

YVAN MORNARD

# ALIBABA

Journal d'un jardinier de cannabis.



ALI BABA,  
héros des contes des *Mille et une Nuits*,  
découvrit la formule secrète  
permettant d'ouvrir la porte de la caverne  
où les Quarante Voleurs  
entassaient leur butin.

## Le noviciat.

On va  
les  
planter

**25 septembre 1995**



J'ai découvert à la campagne que quelqu'un cultive en cachette du cannabis sur le terrain.

Quelque chose comme 400 plants qui viennent justement d'être coupés.

J'ai ramassé la quarantaine qui restait.

S'ils ne comprennent pas que je les ai découverts, la razzia sera plus dure l'an prochain.

Ils n'ont pas à planter là.

**3 octobre 1995**

Les planteurs de cannabis ont vidé le terrain.

Ils ont compris.

Ils ont tout déraciné.

Je soupçonne les adolescents des voisins.

Le produit est de haute qualité.

L'interdiction de cette culture est tout aussi inapplicable que déplacée.

**20 octobre 1995**

Insomnie.

Descendu au salon fumer une pipée de cannabis.

La récolte saisie équivaut à environ une année de consommation.

De quoi attendre la plantation que je compte faire l'été prochain.

Il est bête de ne pas cultiver cette plante au Québec.

Les plants y deviennent beaux, forts, bien garnis et les fleurs en sont fortement résineuses.

Bête d'importer.

## 8 janvier 1996

On va  
les  
planter



Je fume lentement du cannabis seul dans la nuit.

Les tisanes sont des remèdes inefficaces.

Le cannabis calme et endort.

Ce n'est pas la productivité qui est le but du travail.

Mais le bonheur.

Outre le nécessaire, l'essentiel n'est pas notre production, mais notre vie.

Mais nous avons pour la plupart oublié que la vie s'arrêtait.

Nous avons perdu le sens de la valeur.

Le sens du plaisir de vivre.

Le goût d'être ici et de n'avoir rien à faire.

En attendant tout simplement le moment nous-mêmes de n'être rien.

## 3 juin 1996

Fini de planter les 60 plants de cannabis qui ont survécu des semis faits à partir des semences récoltées l'an dernier.

## 6 juin 1996

J'aime l'odeur du cannabis, le soir, au fond des chambres.

Le calme d'être dans celui bientôt de n'être plus.

Avec le temps, je suis devenu un petit vieux sans envergure.

C'est un fait que je dois accepter.

Finir ma vie modestement.

Y a-t-il de toute manière autre fin de vie?

**10 juin 1996**

On va  
les  
planter



Ma recette de biscuit à la fleur de cannabis est une réussite.  
Pire: chaque biscuit est une véritable petite bombe à retardement.  
Une heure après en avoir avalé un, le voyage commence.  
Trop fort.  
Ne manger qu'un demi-biscuit.

## **Biscuits à la fleur de cannabis**

Préparation: 15 minutes.

Cuisson: 15 minutes.

Rendement: 12 biscuits.

### **INGRÉDIENTS**

Beurre 1 once

Sucre  $\frac{1}{4}$  tasse

Oeufs 2 unités

Farine faible 1 tasse

Fleurs de cannabis moulues au hachoir fin (sans graines ni tiges)  
2 onces. (1 once suffit).

### **MÉTHODE**

Dans un bol de mélangeur, mettre le beurre et le sucre.

Battre ensemble.

Ajouter oeufs.

Battre ensemble.

Puis farine.

Battre ensemble.

Ajouter le cannabis moulu.

Battre ensemble.

Former 12 boulettes et les aplatir dans un moule à biscuits  
préalablement beurré.

Cuire au four à 375F environ 15 minutes.

## 19 août 1996

On va  
les  
planter



Ma récolte de cannabis ne sera en réalité que de 35 plants.  
Ces plants, tous femelles, ont maintenant 4 pieds de haut  
et une vingtaine de fleurs chacun.

Sur la question du cannabis,  
il y a nécessité de désobéissance civile.

Il faut cesser d'obéir à ces ministres conformistes  
qui s'autorisent à répéter des interdictions du passé  
au lieu de légiférer dans le sens des pratiques devenues courantes  
aujourd'hui.

Nécessité d'autosuffisance et de désobéissance civile.

## 24 septembre 1996

J'ai finalement fait la récolte de cannabis.

Une première expérience.

L'an prochain, je compte planter une cinquantaine de plants.

## 28 octobre 1996

Ma génération est une génération de vieux moralisateurs  
malpropres, gaspilleurs et pollueurs.

Il n'y en a que pour eux.

Et il n'y en a jamais assez.

## 7 mai 1997

Il y a, dans la toiture de ma maison, un grand puits de lumière.

Je n'avais jamais pensé, jusqu'ici, l'exploiter.

C'est la meilleure des serres qui se puisse trouver.

J'y ai, actuellement, plus de 250 pousses de cannabis  
qui y grossissent à vue d'œil.

Je gagne ainsi deux mois sur la nature d'ici.

**29 mai 1997**

On va  
les  
planter



Il n'y a jamais eu d'*ordre*.

Il n'y a toujours eu que l'ordre de certains.

Purement aléatoire et correspondant à leurs caprices.

La dissidence demeure, pour qui réfléchit le moins, une nécessité majeure.

La notion même d'*obéissance* doit disparaître.

**6 juin 1997**

Il y a toujours eu des fous qui nous ont dit  
que la vie était défendue.

C'était pourtant la seule chose que nous avions à nous.

Eux n'en avaient que pour eux,  
leurs dieux, leurs causes, leurs idéologies.

Ils ne voulaient en fait que diriger.

Pour nous, il ne restait toujours que des récompenses célestes, des  
avenirs de partage égalitaire ou autres utopies.

Le temps est venu de l'incroyance et de l'anarchie.

**17 juin 1997**

Je ne veux plus *produire*.

Il faut casser en nous l'esprit de production.

Production de choses d'ailleurs généralement inutiles.

Encombrement et pollution.

Toute la société marchande est basée sur cette aberration-là.

Comme s'il fallait produire des choses inutiles

pour avoir accès à l'essentiel qui est, chez nous, en surabondance.

## 30 juin 1997

On va  
les  
planter



La récolte de cannabis cette année portera finalement sur quelque 160 plants. Les autres n'ont pas survécu. Par contre ceux qui poussent s'annoncent devoir être furieux. En pleine terre noire et sous paillis.

## 1 août 1997

La culture de cannabis va bon train. Sur les 160 plants (tous ont maintenant plus de 5 pieds de haut), j'ai dû arracher 60 mâles. La récolte de fleurs femelles est prévue pour le début d'octobre.

## 21 août 1997

Peu de gens s'attardent à éprouver ce que veut réellement dire: *être mortel*. Il faut réajuster sa vie. Tendre à la fainéantise. S'attacher de moins en moins. Apprendre à s'en aller.

## 13 septembre 1997

Terminer hier la récolte de cannabis. Une centaine de gros plants femelles lourds d'extrémités fleuries. Rien ne laisse croire que quelqu'un aurait pu découvrir ma cachette. Mais les plants étaient devenus si hauts (5 à 6 pieds) que la possibilité qu'on les découvre devenait énervante. Qu'on me dénonce à la police, non. Qu'on me les vole, oui.

## 18 septembre 1997

On va  
les  
planter



Il y a nécessité de toujours mentir au pouvoir  
pour tenir sa nocivité dans une limite supportable.  
Sa prétention de tout savoir empoisonne la vie.  
La réalité  
est que nous sommes sans cesse en négociations sociales.  
Il faut toujours rester sur ses gardes.  
Car il y a des fous qui veulent nous contrôler.  
Une société sans contestataires devient vite une société fasciste.

## 8 octobre 1997

Les professeurs et les policiers: deux mondes dont je ne veux plus.  
L'enseignement doit se faire par compagnonnage.  
L'ordre, par la responsabilité des petites communautés.  
Le reste n'est que délégation de l'irresponsabilité.

## 16 octobre 1997

L'alcoolisme est une maladie.  
Depuis des années, j'en suis atteint.  
Rares sont ceux qui, paraît-il, s'en guérissent véritablement.  
Souvent seules à les aider, les religions rôdent autour  
dans l'espoir de les récupérer.  
L'alcoolisme est comme le pilote toujours allumé d'un four à gaz.  
Sans alcool, la flamme reste petite.  
Le moindre verre d'alcool déclenche le brasier.

**23 octobre 1997**

On va  
les  
planter



Le but de la philosophie n'est pas «connais-toi toi-même»  
comme l'ont trop répété les philosophes d'hier.

La chose est individuellement impossible  
et socialement inaccessible.

Nous sommes le fait de notre culture.

Le sujet est si vaste qu'il nous faut tout simplement nous contenter  
d'atteindre à un peu d'allure et de bon sens  
dans nos jugements et nos conduites quotidiennes.

Ce n'est que de bien vivre sa propre vie selon son entendement  
qui vaut l'appellation de *morale*.

**30 octobre 1997**

Ce qui me frappe chez les cyniques grecs, c'est que leurs discours,  
tant raisonnables qu'ils soient, n'ont historiquement rien changé.

Les moqueries de Diogène envers les marathoniens  
n'ont rien diminué des Jeux olympiques.

Ses discours contre le fait d'avoir des biens et des serviteurs n'ont  
pas empêché les riches de devenir plus riches et plus entourés.

L'être humain est ainsi fait qu'il ne voit d'abord que lui-même.

Il reprend dès lors les mêmes erreurs  
de génération en génération.

La *sagesse* cynique ne peut cependant être la mienne.

Non plus que la *vertu* des moines prêcheurs  
faisant vœu de pauvreté.

Je ne veux ni me priver de la partie de ma vie qui est molle  
et sensuelle, ni me priver de celle qui s'attache aux biens matériels  
et à l'argent.

En d'autres mots, je ne veux pas être un *pur et dur*.

Je veux profiter de tout, modérément et agréablement,  
sachant très bien que le fait de vivre prend fin et que, dès lors,  
la pure vertu comme la pure perversité n'ont finalement  
ni l'une ni l'autre de supériorité ou de conséquences.

**9 février 1998**

On va  
les  
planter



J'aimerais ne plus boire d'alcool, sous aucun prétexte.

Éviter les débits et les attroupements de nez rouges.

Vivre ailleurs.

Vivre autrement.

Éviter le plus possible la transe collective.

Aveugles suivant d'autres aveugles.

J'ai toujours eu, jusqu'ici, dans mes arrêts,  
comme une arrière pensée de recommencer.

Pour moi, arrêter de boire de l'alcool  
c'était aussi accepter de vieillir.

Fini les nuits blanches, les bars enfumés, les bières plein la table!

Fini le laisser-aller autour des bouteilles de vin!

Je sais maintenant que je ne supporte plus l'alcool;  
que l'alcool me fait faire de plus en plus de bêtises;  
que l'alcool est tout simplement en train de me détruire.

Il faut partir.

Ne plus se retourner.

Respirer profondément, retrouver la force de remonter la pente.  
(J'ai bien réussi un jour mes adieux à la nicotine).

L'un des problèmes de l'alcoolisme  
est qu'une fois recommencé le goût d'arrêter s'estompe.  
C'est tout simplement la capacité de décider d'arrêter  
qui est désormais atteinte.

Plus l'on boit, plus l'on veut boire.

Il faut au moins une journée de jeune, parfois deux,  
pour s'en remettre et retrouver le goût de l'abstinence,  
de l'eau et des respirations profondes.

## 9 avril 1998

On va  
les  
planter



Mes semis de cannabis

commencent à pousser dans le puits de lumière.

Il m'arrive souvent, après souper, de manger un demi-biscuit.

L'effet de somnifère commence deux heures plus tard.

Je m'endors ainsi, un peu rêveur,  
à me sentir bien dans tout mon corps.

## 23 avril 1998

219 plants de cannabis sont sortis de terre.

Il ne reste, dans un mois, qu'à les transplanter.

## 23 mai 1998

Transplanter mes 150 plants de cannabis, après éradication  
de 60 mâles déjà identifiables par leur floraison hâtive.

Les mâles fleurissent un peu avant les femelles.

## 14 septembre 1998

Terminé la récolte des 50 plants de cannabis; 37 petits, 12 moyens  
et un énorme (7 pieds de haut avec 25 têtes fleuries).

La transplantation, cette année, s'est avérée catastrophique.

J'y ai perdu 2 plants sur 3.

Le plus beau plant, par contre, a poussé tout seul,  
suite à une graine tombée par terre l'automne dernier.

D'où l'idée, cette année, de semer directement en terre,  
dès le début d'octobre, les graines pour l'été prochain,  
plutôt que de partir des plants sous mon puits de lumière.

## 17 septembre 1998

On va  
les  
planter



Terminé le nettoyage des plants de cannabis: 900 grammes.<sup>(1)</sup>

À lui seul, le plus gros plant a donné 140 grammes.

Les fleurs de cannabis apparaissent à l'aisselle des feuilles.

La récolte consiste à séparer les fleurs des feuilles.

<sup>(1)</sup> Je ne me souviens plus si c'était avant ou après séchage? Le séchage réduit le poids jusqu'à 3 fois.  
Ce n'est qu'à partir de mai 2002 que j'ai mesuré, aussitôt après cueillette, en grammes frais.

## 27 septembre 1998

Depuis le 7 septembre, trois semaines sans alcool.

Mais, chaque soir après le souper,  
je mange un demi-biscuit de cannabis.

Je lis durant une heure, le temps qu'il commence à faire effet.

Je me sens lentement m'engourdir  
comme sous l'effet d'un somnifère.

Et je finis par m'endormir en toute quiétude pour la nuit.

Nous avons dans nos champs  
tout le potentiel qu'il nous faut pour foutre hors Québec  
les industries pharmaceutiques du somnifère.

Et nous ne le faisons pas!

## 23 octobre 1998

On va  
les  
planter



Bientôt deux mois sans alcool.

Nouvelle habitude facilitée, il est vrai, par le biscuit de cannabis que j'avale tous les soirs avant d'aller dormir.

J'ai bien essayé, la semaine dernière, un retour au vin.

Le premier verre fut agréable.

Ensuite, je n'ai plus réellement apprécié.

Mais le lendemain, j'ai recommencé à me sentir mal dans ma peau.

Avec le besoin fébrile de boire encore.

L'alcool n'est plus fait pour moi.

Il me faut continuer l'autre politique.

Celle des jus de fruits, de la modération et, pour arrondir les fins de journée, de l'usage régulier du cannabis que je cultive moi-même sans qu'il m'en coûte un sou.

Bon pour la santé, et bon pour les finances.

## 21 février 1999

Déjà six mois sans alcool.

Cette fois, le sevrage semble vrai.

Moins par volonté (bien que la volonté y soit), que par incapacité de digérer l'alcool.

Une difficulté bien réelle dont je ne me plains pas.

## 29 juin 1999

On va  
les  
PLANTER



Notre vie a peut-être encore moins d'importance  
que ce que les pires pessimistes en ont dit.  
S'il est vrai que nous habitons une galaxie  
qui n'est qu'une parmi des milliards d'autres galaxies;  
s'il est vrai que nous habitons une planète  
parmi des milliards d'autres planètes dans notre seule galaxie,  
que valent donc nos travaux (quels qu'ils soient)  
dans la masse totale de l'existence?  
Il est même infiniment probable que toutes nos civilisations  
finiront dans des explosions ou autres catastrophes planétaires  
qui les réduiront à rien.  
Nous aurons peut-être été les seules à avoir eu conscience  
de notre forme d'existence.

## 21 juillet 1999

Graffiti:  
Police partout.  
Justice nulle part.

## 6 août 1999

Nos cultures se propagent toutes  
par un endoctrinement à l'oeuvre dès le berceau.  
Toute société doit s'assurer la maîtrise des définitions.  
Écoles, médias, divertissements, discours politiques  
produisent continuellement le sens et la conscience.  
Chacun doit vivre dans le cadre de références et de perceptions  
à l'ordre du jour.

## 12 août 1999

On va  
les  
planter



Avec l'âge, mon objectif se précise: m'occuper de mes affaires.

On nous a tellement appris à vivre pour convertir les autres!

C'est une grande difficulté que de se retrouver seul avec la vérité...

M'en aller.

Me situer lentement en marge de tout.

Fermer lentement les portes.

M'en aller.

Dans l'incroyable beauté des millions d'espèces d'insectes.

Dans le scintillement discret des astres déjà morts.

J'aimerais être endormi, au moment venu, puis mourir euthanasié.

Au lieu que d'aller mourir dans leurs mouroirs catholiques  
semblables aux camps d'extermination nazis.

## 7 septembre 1999

Un an sans alcool.

À l'exception d'une demi-douzaine de petites rechutes,  
volontairement solitaire.

Comme pour mesurer une nostalgie.

Bien vite dégoûté par mon allergie.

Depuis un an, je n'ai bu d'alcool avec personne.

J'évite ainsi toutes les occasions d'ivrognerie.

Notre société ne vit qu'un verre à la main.

L'alcool, à forte dose, finit par altérer le jugement.

Un sans-gêne outrancier porte l'alcoolique à des actions risquées  
qu'il n'aurait pas commises à jeun.

Je préfère maintenant, chaque jour, mon ivresse cannabique.

## 16 septembre 1999

Terminé la récolte des 90 plants femelles de cannabis.

Environ 900 grammes.

Comme l'an dernier.

**24 octobre 1999**

On va  
les  
planter



J'ai peut-être finalement trouvé ma solution.

L'usage du cannabis calme ma nervosité, mon irritabilité.

Depuis un an, j'ai opéré un transfert.

J'ai trouvé un dérivatif à mon alcoolisme.

Une automédication efficace et gratuite pour peu qu'on la cultive.

J'aime vivre ainsi.

J'accomplis le matin mes tâches les plus lourdes.

Après le dîner, je mange un demi-biscuit de cannabis;

l'autre moitié, après le souper.

Je peux ainsi lentement rêvasser ma vie,  
tout en vaguant à mes occupations.

Le temps m'est plus lent, plus charnu.

J'ai finalement compris, (j'essaie de comprendre),

que ma vie n'est qu'une micro-existence définitivement invisible  
à travers les galaxies.

Il faut être con, bouché dur, pour espérer autre chose.

Il reste que chaque journée peut être un petit plaisir.

La satisfaction d'une curiosité.

Une sensation de plénitude.

S'installer confortablement pour la durée  
mais ne vivre qu'au jour le jour.

Pour soutenir ce confort, il me faut doubler ma récolte.

J'ai besoin de produire 365 biscuits par année,

30 productions de 12 biscuits (30 fois 60 grammes frais).

J'ai mieux bêché le terrain.

Je viens d'y semer, comme on sème des épinards,

40 petits rangs d'environ 30 semences chacun.

Cela me donne déjà le goût du printemps...

## 16 janvier 2000

On va  
les  
planter



Nous faisons partie de l'infini.  
Mais nous sommes quelque chose qui de soi-même s'efface.  
Le présent est infiniment présent.  
Nous n'avons de passé  
que notre mémoire de certains déplacements.

## 28 janvier 2000

Je suis un petit vieux qui gagne sa vie par la maintenance  
d'un petit immeuble locatif qui lui appartient.  
Paisible, faisant aux mêmes heures les mêmes promenades,  
j'ai acquis un petit territoire où j'ai presque toujours,  
en dernier recours, droit de ne pas être importuné.  
On a dit de moi:  
qui se promène seul et qui a l'air de n'avoir rien à faire.  
L'argent me permettant d'être moins obsédé  
par mes problèmes de subsistance.  
La propriété n'est, de fait, qu'une façon de répartir  
les tâches de responsabilités des différents territoires sociaux.  
La propriété est aussi le lieu, ici,  
où l'on vient le moins nous embêter.  
Je suis en quelque sorte rentier.  
Heureux de m'occuper calmement de mes affaires.  
Dans les visions calmes du cannabis.

## 4 mars 2000

Le respect de la majorité  
ne vaut moralement que pour un vote sur des banalités.  
Bien fou qui renonce à sa forme de vie du fait qu'il est,  
dans un quelconque vote, minoritaire.  
Le vote à majorité simple  
ne tient qu'en autant que l'on n'y tienne pas.

### **3 avril 2000**

On va  
les  
PLANTER



Les tribunaux actuels avec leurs condamnations du cannabis sont devenus aussi ridicules que l'ont été les tribunaux ecclésiastiques du passé. Il y a, derrière tout acte de répression, une certitude dangereuse et qui n'est que d'époque. Les imbéciles s'éduquent entre eux de façon punitive.

### **17 avril 2000**

Les rangs de cannabis verdissent.  
De petites pousses pareilles à des radis  
et qui semblent résister au gel du matin.

### **6 mai 2000**

Manifestation pour la légalisation du cannabis  
conjointement avec une marche des anarchistes.  
Feuilles de sativa sur ballons verts et blancs.  
Le gouvernement canadien est en appel d'offre  
pour se trouver un fournisseur de cannabis à des fins médicales...  
ou comment faire passer à la caisse pharmaceutique  
tous les adeptes futurs d'une légalisation.  
Taxage de vieux.

### **8 mai 2000**

Quelque 800 pousses de cannabis d'un pouce de haut.

### **20 mai 2000**

Cannabis: 3 pouces.  
Désherbage et transplantation.  
Partout les arbres sont en fleurs.

## 1 juin 2000

On va  
les  
planter



Les plus beaux systèmes sociaux  
oublient qu'ils devront fonctionner avec des hurluberlus  
qui ont toujours les deux doigts dans le nez et qui cassent tout.  
La réalité est que la majorité des gens sont vides.  
On n'entend chez eux que des échos d'ailleurs.

## 11 juin 2000

À l'épicerie.  
Un homme devant moi.  
Ses mains tremblent dans son porte-monnaie  
pour payer la bière qu'il achète.  
Je tremblais moi aussi à la fin alors que je buvais de l'alcool.  
Le cannabis procure une ivresse semblable, les troubles en moins.  
Et surtout ouvre l'attention au lieu de la fermer.  
Lorsque je buvais de l'alcool, le fait de boire dès le matin  
faisait que ma journée s'alourdissait de plus en plus.  
Avec le cannabis, l'attention dure toute la journée.  
C'est une drogue plus raffinée et que chacun peut produire chez lui  
sans frais et sans grands efforts.

## 24 juin 2000

500 plants de cannabis, de 1 à 2 pieds.  
Pendant ce temps nos gauchistes anarchistes punks font campagne  
pour légaliser la marijuana... pour les malades atteints du sida!

## 9 juillet 2000

Même seuls, nous vivons toujours en groupe.  
Le but de la morale  
est d'en arriver à une conduite sans trop de confrontations.

## 14 juillet 2000

On va  
les  
planter

Couper, à ras de terre, 135 plants mâles de cannabis.

## 16 juillet 2000



Nous devenons tous, avec l'âge,  
de gros épais blindés d'expérience et de certitude.  
Je me replie sur les souvenirs de mon passé.  
À mon âge, il n'y a rien d'autre à faire.

## 28 juillet 2000

À chaque instant, tout bouge, mais si peu,  
mais toujours constamment, transformant peu à peu l'image,  
avec par moments, de brusques effondrements sourds et silencieux  
ouvrant par la mort de quelqu'un ou de quelque chose  
comme un changement brusque d'inclination.  
Nous suivons, dans l'histoire, la logique des objets.  
Le poids des objets.  
Les drogues sont peut-être une partie de notre solution.  
Il nous faut apprendre à nous calmer.  
À cesser de tout vouloir enrégimenter.  
Valorisons ce qui accentue notre sensation d'existence.  
Apprendre à contempler, seul, avec curiosité.

### 3 août 2000

On va  
les  
planter



Mon paradis doit être ici, sinon il ne sera jamais.

Même dans les choses les plus calmes, nous vivons en mer agitée.

La durée n'est que notre façon de raconter  
la prolifération des cassures.

Nos relations doivent s'effectuer en vol parallèle à haute vitesse.

Il est impossible de tenir longtemps le coup.

L'histoire n'est qu'une envolée continuelle d'oiseaux.

De plus, tous nos systèmes semblent faux.

Il nous est encore impossible de comprendre.

### 15 août 2000

Marche.

Ste-Catherine St-Denis.

Des jeunes québécois montés sur des échasses quêtent sur la rue:

- Un peu de monnaie pour fumer un joint... un peu de monnaie.

### 4 septembre 2000

Récolte de cannabis.

Peut-être de quelques jours un peu tôt.

L'été fut pourri.

Sécheresse.

Et je n'étais pas sur place pour bien jardiner.

Et puis il y a de plus en plus de rôdeurs ...

Et puis la police patrouille maintenant en hélicoptère.

La culture extérieure devient trop risquée.

Il faut m'aménager à l'intérieur.

# Le jardin intérieur.

C'est un jardin que le vent ne dérange pas.

On va  
les  
planter

**21 septembre 2000**



J'ai, sous une partie de mon garage,  
une cave de plombier servant au passage de tuyauteries.  
Une chaufferette électrique y est installée  
pour éviter que les tuyaux ne gèlent durant l'hiver.  
Un disjoncteur de 15 ampères y est aussi disponible.  
On y accède par une trappe dans le plancher.  
C'est là dans un espace de 7 pieds par 9, et seulement 4 de haut,  
sous des néons que j'y ai installés, toute mon installation  
pour ma première culture intérieure de cannabis.

**23 septembre 2000**

Dans une société répressive,  
c'est peut-être notre côté malfaisant qui devient le plus brillant.  
Ne va pas prêcher la bonne nouvelle.  
Laisse les autres s'égarer.

**17 octobre 2000**

Le plaisir du cannabis est la seule chose qui me motive encore.  
J'arrive à un endroit où il n'est plus possible de communiquer.  
Il ne me reste que la conscience heureuse du moi.  
Vivre en accord avec moi les dernières années de ma vie  
dans la sensation du cannabis.  
Le cannabis redonne comme des petits bouts de rêve.  
Une facilité pour un autre regard.  
On a oublié que la *vérité* avait une profondeur.  
Des images qui se superposent sans se contredire.  
C'est l'esprit répressif qui fait naître la contradiction.

## 27 octobre 2000

On va  
les  
planter



Transplantation dans des sacs de terre de 15 litres couchés et éventrés, de quelque 200 plants de cannabis entre 6 et 12 pouces provenant de semis.

Dans une semaine j'installerai une minuterie pour régler automatiquement l'éclairage 12 heures/ 12 heures, afin de forcer la floraison et d'identifier les mâles à éradiquer.

## 10 novembre 2000

Émission irresponsable de Radio-Canada sur le cannabis.

En collaboration avec la Sûreté du Québec et un député énervé du Bloc québécois.

On y dénonçait le squattage des terres agricoles par les planteurs de cannabis.

Mais, selon moi, ce sont d'abord les fils des fermiers eux-mêmes qui commencent en cachette à cultiver chez le voisin.

Des saisies de 150 plants évalués à des «centaines de milliers de dollars» alors que cela n'en vaut qu'un ou deux.

Oeuvres manifestes d'adolescents qu'on fait passer sur le dos de la pègre pour survaloriser le travail inefficace des policiers.

Mais pour moi l'importance de l'émission vient du fait que la police y dit naïvement ne procéder que sur rassemblement de plaintes contre la propriété tant elle est débordée.

Démonstration claire de l'incapacité des autorités à gérer un monde qui commence à ne plus vouloir relever d'eux.

Au lieu de prôner la révolution pour les autres, vaut mieux s'installer là où cela semble bon pour soi-même et y bâtir tout de suite ce qu'il nous plaît de vivre.

## 4 décembre 2000

On va  
les  
planter



Après 3 mois sous de simples néons, après éradication des mâles, restent quelque 100 plants femelles (sur les 200) qui commencent à fleurir sous une lampe additionnelle, HP Sodium 430W.

Manque encore une autre lampe HPS.

La plantation dans des sacs imitant la pleine terre est peut-être une perte d'espace.

Courbage à demi de la douzaine de plants atteignant environ 3 pieds, afin de permettre à la dizaine de fleurs sur la tige de grossir en poussant chacune comme une fleur de tête vers la lumière.

Ne pas enlever inutilement les feuilles comme je le faisais.

Que les feuilles mortes ou très abîmées.

## 14 décembre 2000

Quelqu'un qui se pose des questions sur tout, qui critique tout, comme moi, ne peut qu'être qu'en carence de quelque chose.

Car il n'y a pas plus de raisons d'être malheureux que d'être heureux, de penser être logique que d'être illogique.

Peut-être un simple trouble hormonal

qui pousse à cette argumentation

de n'être pas physiquement bien dans sa peau.

Ce quelque chose que je trouve dans mon usage du cannabis.

## 19 décembre 2000

On va  
les  
planter



Prévision.

Dans un mois.

Au fur et à mesure de la récolte.

*Fleurs de cannabis fraîchement cueillies en vinaigrette.*<sup>(1)</sup>

Manger aussi les feuilles de trop en salade.

Comme du cresson.

Un plant peut atteindre 3 pieds,

peut donner une douzaine de fleurs de un pouce.

Chacun de mes biscuits contient environ 6 fleurs (5 grammes).

Si le cannabis est bon, le demi-biscuit suffit (3 fleurs).

Un plant, un jour.

<sup>(1)</sup> Erreur. Les fleurs doivent d'abord être séchées pour être actives...

## 3 janvier 2001

Terminer l'installation de ma cave à cannabis  
avec la pose d'une deuxième lampe sodium 430 watts.

Le tout fonctionne automatiquement sur minuteries.

La chaleur qui s'en dégage est telle

(la température peut y atteindre les 80F), que je peux ne plus faire  
fonctionner la chauffelette protégeant la tuyauterie contre le gel.

Donc joindre l'utile à l'agréable:

chauffer ma tuyauterie en cultivant mon cannabis.

La maison écologique de demain: chauffée l'hiver  
avec une grosse production de cannabis dans sa cave.

## 15 janvier 2001

On va  
les  
PLANTER



Quatre mois jour pour jour  
après le début de ma culture intérieure de cannabis,  
encore fleurs de néons...

Mais.

Enfin je suis parti!

À même ce que commence à produire mon jardin sous terre.

Je m'enferme dans mon monde

comme enfant je m'enfermais dans mes rêves.

J'aime me retrouver seul dans mes secrets.

Je vais par un autre chemin.

Une liberté.

Je m'enferme dans mon plaisir.

À presque 60 ans, je produis moi-même mon «*pot sous halides*»  
comme disent les adolescents.

Mon jardin sous terre,

c'est comme ma maison de campagne en ville.

## 16 janvier 2001

La dernière lampe est trop près du sol; les plantes dessèchent.

J'oubliais que c'est un trou que l'on a comblé.

L'ancien propriétaire y avait une cave à vin

où l'on se tenait presque debout à côté d'un tonneau de bois.

Je peux creuser de 1 ou 2 pieds.

Ensuite il y avait toujours de l'eau.

Les habitudes changent.

Hier, cave à vin.

Aujourd'hui, cave à cannabis.

Mais toujours le même besoin d'une drogue.

## 17 janvier 2001

On va  
les  
PLANTER



Première récolte intérieure de cannabis.

2 onces (2 sachets) de fleurs femelles.

Il me faut rapidement améliorer l'écart  
entre le sol et la source de lumière.

## 19 janvier 2001

Autre émission stupide sur les drogues.

Des moines thaïlandais font prêter serment d'allégeance à leur dieu  
avec promesse de ne plus toucher aux drogues dures,  
y compris le cannabis.

Leurs clients: des paumés locaux, comme d'occident.

Le grand mal est de vouloir consommer ce que l'on ne produit pas.

La mentalité de dépendance.

L'envers de l'esprit de responsabilité.

Chacun devrait avoir droit de produire sa drogue pour lui-même  
comme d'autres font leur vin.

## 23 janvier 2001

Début du creusage de l'ancienne cave à vin.

J'ai retrouvé la nappe d'eau (genre puits stagnant) à 64 pouces.

La hauteur végétative disponible

sera donc de 60 pouces au lieu de 40 qu'elle était.

## 25 janvier 2001

On va  
les  
planter



La seule loi de l'État  
devrait porter sur l'autosuffisance des citoyens.  
La prison ne devrait être qu'un asile de transition  
pour les imprévoyants et les irresponsables.  
*L'honnête* homme ne peut être socialement qu'un rentier.  
Je n'ai jamais rencontré un employé *honnête*.  
Quand il dit l'être,  
il finit par se faire foutre à la porte pour insolence.  
Tout dépendant doit nécessairement mentir.

## 29 janvier 2001

Deux semaines sans cannabis.  
Je me permets de goûter une pipée de récolte intérieure.  
J'étais gâté depuis deux ans avec toutes les récoltes extérieures  
accumulées depuis octobre 1995.  
Je travaille maintenant régulièrement à creuser ma cache intérieure.  
Culture végétative en marche.  
Prochaine récolte fin mai.

## 9 février 2001

Terminer le creusage et la redéfinition de ma cave à cannabis.  
En 15 jours de travail, plus rapidement qu'initialement prévu,  
je me suis créé une pièce de plus dans ma maison.  
J'ai retrouvé la cave à vin.  
C'est ce type d'enrichissement par l'intérieur  
qui maintenant me satisfait.  
Retrouver chez soi les richesses oubliées.  
Je n'ai plus le goût de conquérir.  
Mais de prendre tous mes droits.  
Une permission majeure ne se demande pas.

## 19 février 2001

On va  
les  
PLANTER



Il me reste au mieux 20 ans à vivre.

C'est mon seul devoir.

Ma priorité.

Mon seul principe.

J'ai atteint l'âge d'avancer dans la certitude des souvenirs.

La conscience de l'improbabilité est devenue ma stabilité.

Je continue ma route.

Je m'ancre avant tout dans ma satisfaction.

J'ai désiré la maison que j'ai.

M'entourer d'objets.

Aimer les objets.

S'arrêter dans le silence des objets.

Éliminer les choses qui ne me sont pas utiles.

Me satisfaire de ce que je peux entretenir.

Dans le calme du très bon cannabis que je cultive.

Le cannabis m'étant comme une forme assisté du mysticisme.

Cela fait maintenant partie de ma maison.

## 26 février 2001

Nous n'avons d'autre choix que de nous raffiner en fourberie.

Notre entourage est un risque continu de délation.

De petits employés craintifs.

Des assistés sociaux tirailleurs.

De vieux gags qui se disent éternels.

Avec, comme fond de raccordement,  
une incitation pour tous à la dénonciation.

Être fourbe.

Se tenir à la hauteur de soi.

## 25 mars 2001

On va  
les  
PLANTER



Je n'aime pas tellement fumer le cannabis.  
La fumée me fatigue comme, jadis, celle du tabac.  
Et nécessairement dérange les autres.  
Je préfère manger discrètement mon biscuit.  
Dans 2 mois, une récolte! qui s'annonce bonne.

## 2 avril 2001

Fin des 2 mois de croissance végétative des plantes.  
Début du cycle de floraison.  
Le système semble bon.

## 3 avril 2001

C'est parce que nous avons été disqualifiés du terrain d'ébats  
que nous avons choisi la sagesse.  
La sagesse est un problème individuel et ne se transmet pas.  
Il n'y a que les objets et leur mode d'emploi qui se transmettent.

## 7 mai 2001

Hier, première pipée de la nouvelle récolte.  
Une sommité fleurie  
qui venait se brûler jusqu'à hauteur de la lumière.  
D'une très grande qualité.  
J'ai bien fait de creuser.  
J'ai ainsi gagné la hauteur de la première phase de feuillaison.  
L'étape de floraison y gagne d'autant.

## 13 mai 2001

On va  
les  
planter



En fait, je vis une magnifique histoire d'artiste paresseux.  
Je ne cesse de me raffiner vis-à-vis de moi.  
Me mêler de mes affaires.  
Je vis autrement dans mes choses.  
Ne pas vivre au-dessus de ses moyens.

## 15 mai 2001

Le côté «légal» est le côté mort, genre cran d'arrêt,  
de la progression sociale.  
*Au nom de la Loi* a remplacé *Au nom de Dieu*.  
Même fascisme et même intolérance.

## 18 mai 2001

Je me repose désormais chaque matin la question:  
et si j'allais mourir aujourd'hui.  
Je décide de ma journée en conséquence.  
Larguer.  
Ne retenir que l'essentiel pour soi-même.  
Éviter de se laisser envahir.  
Je me berce sur mon balcon.  
Dans la fraîcheur de l'été.  
En fumant ma pipe de cannabis.  
Ma vie va de plus en plus épouser ce rythme.  
J'arrive à tout point de vue dans ma récolte.  
Je suis devenu un vieux monsieur qui fume sa pipe sur son balcon.

## 28 mai 2001

On va  
les  
PLANTER



Deuxième récolte intérieure.

Je l'ai faite après avoir mangé un biscuit de cannabis.

Après 2 heures, le voyage commence.

Dense et solide.

Les fleurs se cueillent, au ciseau fin, comme de petites framboises.

Je commence à penser qu'il y en a beaucoup.

De quoi me permettre un voyage par jour

pour les 120 prochains jours avant la prochaine récolte, fin octobre  
qui, elle, devrait être double.

## 31 mai 2001

Toute ma vie, j'ai travaillé pour atteindre l'art de vivre  
qui est de ne rien faire autre que d'essentiel.

L'art de se promener et de fainéanter, après le nécessaire accompli.

Erreur.

Toute une vie avant d'atteindre le simple droit d'errer!

## 5 juin 2001

Il n'y a peut-être pas de réalité pour nous.

Nous n'habitons toujours qu'une strate de l'existence.

Comme le microscope nous permet de traverser différents niveaux  
par différentes focalisations.

Un simple niveau de vision dans la profondeur du kaléidoscope.

Nous n'avons peut-être que des impressions de réalité.

Et chacun ne peut s'occuper que de son point de vue.

Ne peut continuer que dans le sens de son bourgeonnement.

## 15 juin 2001

On va  
les  
PLANTER



Les revenus de l'État  
sont de plus en plus basés sur la folie des citoyens.  
Taxes sur les alcools, les cigarettes, le jeu, l'essence.  
Impôt sur le surtravail.

## 26 juin 2001

Je suis sur mon balcon comme sur un navire de croisière.  
Rendu à ma place de vieux.  
Avec l'intention bien arrêtée, si possible, de ne pas aller plus loin.  
Le cannabis favorise d'étranges fusions d'impressions.  
Je suis ici comme si j'étais dans mon enfance.  
Une facilité de retrouver à travers une sensation présente  
des similitudes déjà vécues.  
Un sens aigu de l'analogie.

## 30 juin 2001

Il n'y a jamais eu de certitude.  
Mais seulement des surexcitations.  
Il ne semble pas y avoir *une* vérité.  
Chaque génération doit refaire ses guerres de religion  
afin d'imposer la sienne.

## 2 juillet 2001

Terminer l'installation de ma cave à cannabis, avec, en ajout,  
un placard pour bouturage sous un éclairage néon.

## 5 juillet 2001

On va  
les  
planter



Au fond, je me suis finalement conditionné à être heureux.

J'ai «atteint le bonheur», cette autre création de l'esprit.

Respirer.

Jouir de la frugalité de l'instant.

Vivre en ne prenant qu'un peu de problèmes chaque jour dans mon filet.

## 12 juillet 2001

Ma perception du monde est elle-même une fabulation du monde.

Ma seule signification.

Morts, nous nous dissolvons dans une autre répartition des nécessités.

## 15 juillet 2001

L'égoïsme le plus étroit est encore trop *généreux*.

Devenir le plus individualiste possible, mais en se souvenant que ce n'est que collectivement que nous sommes visibles.

## 27 juillet 2001

Notre seule bonne orientation est celle qui permette de faire se rencontrer notre point de satisfaction avec celui de son financement.

En ce sens, une vie heureuse ne se transmet pas.

Ce n'est jamais une recette, mais un état d'esprit particulier à la méthode d'acquisition de chacun.

Le peu de temps qu'il me reste à vivre, je me le garde.

Regarder les choses historiquement.

Suivre les racines.

Voir les choses dans leurs perspectives.

Au travail, je n'avais pas le temps de regarder.

## 4 août 2001

On va  
les  
planter



Je me souviens des recherches sur l'athéisme menées par des curés.

Maintenant ce sont des fonctionnaires sans expérience du cannabis qui se penchent sur la légalisation.

Le cannabis est calmant, en ce sens qu'il me rend satisfait là où je suis.

Le cannabis est tonifiant, en ce sens qu'il me redonne toujours le goût d'entreprendre quelque chose.

C'est comme s'habituer à être riche de ce que l'on est.

## 6 août 2001

Nous sommes dirigés par des politiciens frileux.

Le débat autour de la légalisation du cannabis en est un exemple.

Même la revue de droite *The Economist* demande maintenant la fin de la prohibition.

*The Economist has always taken a libertarian approach.*

*It stands with John Stuart Mill, whose famous essay «On Liberty» argued that:*

*«The only purpose for which power can be rightfully exercised over any member of a civilised community, against his will, is to prevent harm to others.*

*His own good, either physical or moral, is not a sufficient warrant.*

*He cannot rightfully be compelled to do or forbear*

*because it will be better for him to do so, because it will make him happier; because, in the opinions of others, to do so would be wise, or even right.*

*These are good reasons for remonstrating with him,*

*or reasoning with him, or persuading him, or entreating him,*

*but not for compelling him, or visiting him with any evil in case he do otherwise.*

*Over himself, over his own body and mind, the individual is sovereign».*

*This survey broadly endorses that view.*

*But it tempers liberalism with pragmatism.*

*Mill was not running for election.*

## 13 août 2001

On va  
les  
planter



Enfin de retour aux biscuits de cannabis!  
Un emportement venant du plus profond de l'intérieur.  
J'aime vivre ainsi, dans mon irréalité, ma propre réalité.  
Au meilleur moment du cannabis,  
ce n'est plus moi qui compose ma vision.  
Les dimensions s'étirent autrement.  
Fumer m'encombre, brûle les poumons, et dit tout aux voisins.  
La récolte commence!  
Oh! comme la distribution des prix de ma jeunesse!  
Je suis un vieux à la retraite.  
Je travaille sur ma maison, sur quelques écrits  
et à la culture de mon cannabis.  
La première me permet de survivre; la dernière, d'apprécier.

## 6 septembre 2001

Début de la récolte intérieure.  
La nouvelle récolte (après seulement un mois de floraison)  
a un goût piquant sur la langue.  
Le cannabis me ramène toujours dans mes souvenirs.  
Je prends plaisir à retrouver ma trace.  
Comme une bête.  
Très beau voyage.  
Première récolte de sommités fleuries se brûlant aux lampes.  
Le cannabis m'est une façon de me réajuster avec la vie.  
Laisser plus de la moitié sur pied  
pour redonner 2 semaines de lumière aux fleurs encore blanches.

## 13 septembre 2001

On va  
les  
planter



Enfin revenu à la régularité de mes 2 biscuits de cannabis par jour.  
Après le déjeuner et après le dîner.  
Avec, si la récolte intérieure reste stable,  
un autre pour les soirées spéciales.  
Cela fait maintenant partie de ma vie.  
Il ne semble pas y avoir de vérité,  
mais des circonstances expliquant les choses.  
La vérité n'est que d'être bien dans sa peau.  
C'est ma façon même de penser qui était fausse.

## 14 septembre 2001

Aucune oeuvre ne vaut au point d'occulter les autres.  
L'ère restreinte de la performance  
nous a réduits à nous décevoir nous-mêmes.  
Nous en sommes même à détourner l'éducation  
dans une aliénation par la culture.  
La réussite, c'est de pouvoir tout lâcher.  
Me berçant sur mon balcon dans la splendeur de l'automne,  
je suis entré dans le mode de vie de ma vieillesse.  
Et finalement bien d'être rendu là.

## 23 septembre 2001

La troisième récolte intérieure de cannabis  
fut de 900 grammes frais. 22 sacs.  
Soit un biscuit (5 gr frais) après chaque repas.  
J'entre dans un monde qui sera mieux équilibré.  
Silence.  
Autosuffisance de petit propriétaire-concierge.  
Calme des mises en ordre de la mémoire.  
C'est peut-être cela qu'ils appelaient  
«le Paradis à la fin de vos jours!»

## 8 octobre 2001

On va  
les  
planter



L'objectif n'est ni d'avoir raison, ni d'être meilleur,  
mais tout simplement d'avoir réussi à obtenir et à garder une place  
qui nous convienne.

L'erreur est de confondre le bonheur avec les accalmies.

Le bonheur réside dans la capacité de régler  
le renouvellement continu des problèmes.

Tout bouge constamment.

C'est par rafistolages continus  
que nous maintenons une construction de la durée.

## 10 novembre 2001

*Les jeux sont faits, rien ne va plus...*

C'est ainsi que doit aller chaque récolte de cannabis.

Il faut toujours remettre à plus tard l'encore perfectible,  
et se résigner à laisser aller la récolte.

Observer les plantes.

Les suivre en quelque sorte.

Nos théories nous empêchent souvent de voir.

Ed Rosenthal du HIGH TIMES 1993.

Un pionnier.<sup>(1)</sup>

*Why buy pot when it can be produced this easily for free.*

La supériorité pédagogique

de montrer des exemples de jardiniers différents.

Les photographies, souvent plus que les explications,  
nous indiquent des chemins.

Le guidage par plusieurs exemples.

Moins critiquer que faire visiter.

<sup>(1)</sup> Mais le meilleur vulgarisateur reste Jorge Cervantes.

## 5 janvier 2002

On va  
les  
planter



Ma cave à cannabis sent bon le bonheur.

Ma 4<sup>e</sup> récolte intérieure sera assez bonne malgré mes premières expériences de bouturage qui ne sont pas encore à point.

Ce sont quelques-unes des plantes régénérées qui donnent avec férocité.

À la récolte, ne couper cette fois que les fleurs.

Régénérer le reste.<sup>(1)</sup>

Marie-Victorin n'a rien compris dans sa description du cannabis.  
*les feuilles renferment un suc narcotique.*

*Feuilles au lieu de fleurs.*

<sup>(1)</sup> Erreur. Voir 25 janvier 2003.

## 11 janvier 2002

Personne n'est bon.

Personne n'est méchant.

Mais chacun est, selon le jour, selon l'année,  
un peu plus ceci ou un peu plus cela.

Outre les cas extrêmes de nuisance, rien ne sert de légiférer,  
de punir.

L'intolérance n'y change rien.

Il nous faut fonctionner.

C'est la seule raison de la morale.

## 16 janvier 2002

On va  
les  
planter



Passer 3 jours dans ma cave à cannabis: 4<sup>e</sup> récolte, 15 onces.

Au lieu de récolter toutes les branches, je ne cueille maintenant que les fleurs, laissant le reste à la régénération.

Un an jour pour jour après la première intérieure qui n'en donna que 2; la deuxième 12; la troisième 22.

La culture intérieure progresse bien.

L'organisation est en place.

Reste à l'améliorer lentement par l'expérience.

Une plante régénérée a donné à elle seule 240 grammes frais.

Elle a dû rejoindre la nappe d'eau à 4 pouces sous son pot.

L'avantage des pots sur la culture en pleine terre est de permettre de ne plus déplacer ce plant tout en pouvant déplacer les autres.

## 29 janvier 2002

Le cannabis ranime la mémoire du long terme, mais cause des blancs de mémoire dans le fonctionnement immédiat.

## 2 février 2002

On nous encombre de nouvelles qui ne nous concernent pas.

S'occuper de ses affaires.

Laisser les autres commercer.

Les gens ont tellement besoin de se confier qu'ils en deviennent encombrants.

Ils n'en finissent plus d'égrener le chapelet de leurs banalités.

Ils ne comprennent pas qu'ils n'ont rien à dire.

## 11 février 2002

On va  
les  
PLANTER



Ménage dans mes vieux papiers.  
HIPPIES.

Retrouvé de vieux articles de presse d'époque.  
J'ai organisé, ici, trente ans plus tard,  
un certain genre de vie néo-hippie.  
J'ai réalisé le rêve que nous avions d'autosuffisance,  
avec un goût marqué de la satisfaction avec peu.

## 12 février 2002

La paix enviable de pouvoir vivre seul sur son territoire  
sans devoir perdre son temps dans les contrecoups des autres.  
La gloire, cette erreur de jeunesse!  
Bob Dylan obligé de se battre avec son public  
pour garder un peu d'espace.  
Il a compris trop tard.  
Le mal était fait.

## 28 février 2002

Lancer la floraison de la 5<sup>e</sup> qui annonce devoir être la meilleure.  
Il n'était pas bon, à la récolte précédente, de laisser toutes les tiges  
pour régénération.  
La plante semble se régénérer du bas vers le haut: ne pas la forcer  
pour plus de 2 ou 3 pieds et en autant qu'il y reste des feuilles.

## 2 avril 2002

On va  
les  
planter



Après seulement un mois de floraison,  
la majorité des fleurs sont encore blanches.

Grappiller un sac de fleurs mures et brunes  
et qui commencent à coller aux doigts.  
(142 petites fleurs).

Premier essai de séchage au four micro-onde,  
par petits coups de 20 secondes.

Une pipée: 10 petites fleurs.

Excellent.

## 12 avril 2002

Il est tellement difficile de normaliser les règles du jeu  
que nous préférons socialement suivre le chemin tracé.

Il n'y a pas de révolution; seulement des changements difficiles.

Hippies, nous vivions au début d'une vague  
qui allait emporter quelques habitudes.

La religion obligatoire.

La sexualité maritale.

L'orientalisation de l'Occident par l'habitude des drogues.

Il nous faut subir beaucoup d'influences pour nous changer un peu  
du style de notre naissance.

**13 avril 2002**

On va  
les  
PLANTER



Ce n'est pas pour d'autres que je travaille sur ma maison;  
d'autres m'y succéderont dans d'autres valeurs.

Il nous est toujours difficile d'admettre  
qu'on ne retient finalement rien de notre ordre.

Tenir la route.

Réparer.

Refaire.

Relever l'effondrement.

Sans cesse reconsolider le territoire.

La seule fonction d'une vie.

La seule récompense aussi.

Il y en a qui se transforment en curés, en médecins,  
en révolutionnaires, en fonctionnaires...

Je suis un ancien hippie, genre vie d'ermite.

Une sorte d'anarchiste heureux.

J'entre dans ma vieillesse

en fumant lentement mon cannabis dans ma berceuse.

Jeune je ne savais pas l'importance de bâtir ses souvenirs:  
parce qu'il n'y a que soi avec qui refaire le chemin.

**14 avril 2002**

Malgré le printemps, je n'ai plus le goût de rencontrer les gens.

Le contact m'est de plus en plus difficile.

Cela prend des années pour atteindre un début de langage  
avec quelqu'un. Et encore!

C'est plutôt l'habitude de penser se comprendre qui,  
la plupart du temps, nous tient lieu de rapports sociaux.

J'aime de plus en plus respirer seul.

Profitant en silence des derniers instants du moi.

Vivre seul dans le relief des choses.

Moine urbain.

Prêchant maintenant l'autosuffisance en tout.

**15 avril 2002**

On va  
les  
planter



Un des problèmes de la culture intérieure de cannabis est l'odeur forte et sucrée de sa floraison.

J'utilise un désinfectant de toilette publique qui empuante le garage de son odeur affreuse mais que tous peuvent identifier sans se poser de questions.

**16 avril 2002**

Faire sécher 3 à 4 jours dans un sac de papier sur un calorifère l'hiver.

Ou passer 3 à 4 fois 20 secondes aux micro-ondes ou jusque sans dégagement d'odeurs.

Le séchage est tel que la fleur sort en poudre sèche à la mouture. Très fort.

Un bien-être claironnant!

**4 mai 2002**

Un autre printemps.

Une autre manifestation politique du BLOC POT chantant:

*«Toujours les mêmes  
qui légitime,  
qui légifère.»*

Une odeur de rajeunissement.

**13 mai 2002**

La 5<sup>e</sup> récolte fut de quelque 1800 grammes frais, quelque 30 onces de 60 grammes frais.

Je peux sûrement faire 3 récoltes par an, mon autosuffisance.

Reste à apprendre à réussir mes boutures...

(C'est parce que j'avais réussi 70 boutures que la 5<sup>e</sup> fut telle!)

## 16 mai 2002

On va  
les  
planter



Jamais je n'aurais pu me rendre ici avec mes amis passés.  
Ils m'enfargeaient.

Ce n'était pas leur chemin.  
Mon bonheur est ici et maintenant.  
Ailleurs n'a jamais existé.  
Libéré d'eux. Parents, amis ou autres.  
Tous maintenant loin derrière moi.  
Tous comme précipités en arrière  
par le décollage brusque du temps.  
Tout s'en va derrière soi.

Heureusement.

Il n'y a rien à regretter.

Car la plupart de nos proches n'ont le plus souvent fait  
que de nous empêcher de réaliser notre véritable moi.

Une très grande nostalgie pourtant.

La trop grande légèreté de se penser *proches*.

La dernière illusion.

## 24 mai 2002

Le cannabis est amplificateur.

## 12 juin 2002

Nous prenons tous la couleur du temps.

Nous vivons tous les mêmes habitudes  
qui indiquent la tendance historique.

Nous ne faisons jamais si bien ou si mal  
que nous en modifions significativement le cours des choses.

Il y a comme une route pour tous que nous suivons.

Tout travaille après nous

à laisser aller les choses à leur ordre subséquent.

C'est notre ordre qui devient alors un désordre.

## 14 juin 2002

On va  
les  
planter



Échec complet des nouvelles boutures.  
Restent 33 plants en régénération. Même les semences ne marchent plus. J'ai dû mal les entreposer. La cave est trop humide.

## 16 juillet 2002

Baudelaire, *PARADIS ARTIFICIELS*.<sup>(1)</sup>

Impression de lire un *séminariste culpabilisé* qui ne peut encore s'exprimer qu'en terme de chrétienté; dépravé dans son Occident alcoolique; qui ne voit dans le haschich venant d'Orient que «poison», «démon désordonné», mais qui lui donne «presque du bonheur»...

Alors que moi je me sens là comme *arrivant enfin chez moi*.

<sup>(1)</sup> Il n'y a rien là d'artificiel. C'était tout simplement le seul paradis possible.

## 24 juillet 2002

Je ne pensais pas être à ce point stupide!

Mon problème de bouturage venait principalement du fait que j'avais oublié qu'une plante ne racine pas à partir des tiges, mais d'un noeud, d'un oeil, c'est-à-dire de l'aisselle d'une feuille. Et qu'il faut lui laisser idéalement une tête entière.

Il faut donc mettre en terre 1 ou 2 niveaux de feuilles (après avoir couper les feuilles).

Après trempage dans un gel hormonal.<sup>(1)</sup>

Dans une terre très humide, mais égouttée.

Comme pour obliger à aller chercher l'eau.

(Surtout non noyée comme j'avais tendance à le faire comme pour bouturer des géraniums).

Et sous un dôme de plastic assez bas pour conserver l'humidité.

N'oubliant pas, chaque jour, de vaporiser d'eau, et de rechausser chaque plante au besoin.

<sup>(1)</sup> J'ai appris depuis que plusieurs gels hormonaux sont impropres à la consommation...

## 6 août 2002

On va  
les  
planter



Danger du cannabis: l'on confond facilement des visages d'inconnus avec des ressemblances...  
Et l'on voit parfois les choses plus belles qu'elles ne sont.

## 19 août 2002

Enfin le temps rafraîchi!

De 30 à 20.

Il n'est pas facile de cultiver du cannabis à l'intérieur l'été.

Durant les pointes de chaleur excessive (au-dessus de 30),  
je réduis l'éclairage au minimum vital.

Dans le placard à bouture: un seul néon.

Un seul 430 à la cave mais sur fond constant de néons.

J'ouvre aussi, un quart d'heure le matin, la porte arrière et avant  
du garage pour faire un puissant courant d'air.

Mais juillet et août demeurent des mois difficiles.

Malgré la chaleur, plusieurs boutures ont survécu.

De 426 au départ, après 3 semaines, il en reste 170.

## 8 septembre 2002

J'ai commencé ma cave à cannabis avec une première culture  
dans les sacs de terre eux-mêmes, puis en pots de 4``

pour enfin travailler avec 214 pots carrés de 6`` (2 litres).

Ce dernier système n'est pas mauvais pour une culture basse  
avec éclairage direct par le haut.

Mes régénérations exigent davantage.

J'utiliserai cette fois 77 pots ronds de 8`` (6litres).

Les plantes qui arrivent à 4-5 pieds devraient y donner mieux  
avec une meilleure répartition de l'espace et un surcroît de terre.

## 18 septembre 2002

On va  
les  
planter



En 2 ans, j'ai utilisé la même terre pour 6 récoltes.  
Je recycle le tout dans les jardins extérieurs de la maison,  
et j'ouvre de nouveaux sacs stérilisés pour l'intérieur.<sup>(1)</sup>  
J'évite ainsi les rajouts compliqués d'engrais.

Autre nouveauté:

un tapis chauffant de 12 watts sous le plat des boutures.

<sup>(1)</sup> Je conserve les vieux sacs de plastique pour y remettre ma terre dans 2 ans... et la retourner  
à l'extérieur comme si elle venait directement du magasin. Moins bizarre que dans des chaudières...

## 19 septembre 2002

L'erreur hippie était de vouloir vivre en dehors de la société.  
Mais la majorité des hippies n'étaient déjà que des rejetés sociaux.  
C'était oublier qu'il faut d'abord se créer un revenu  
pour vivre socialement de ses rentes.  
Une conformité sociale pour avoir droit à une marginalité privée.  
Il faut se trouver une place dans l'argent.  
L'argent de mes loyers  
me laisse disposer d'une place que j'utilise pour moi.  
Ce que les riches atteignent par l'argent ne m'intéresse pas.  
C'est le seul plaisir de n'avoir rien à faire d'obligatoire  
qui me satisfait.  
Pour apprendre calmement à regarder autour de moi.

## 20 septembre 2002

Le débat sur la légalisation du cannabis  
montre bien ce que sont nos politiciens.  
Des *bretteux* «tout juste bons à cautionner des sondages  
et à s'agripper à la ligne du parti»!  
La population n'a pas encore dit aux politiciens  
que le cannabis était une autre façon d'atteindre la vie.  
La lente loi de la *majorité*.

## 21 septembre 2002

On va  
les  
planter



Je me berce sur mon balcon en regardant passer les feuillaisons.  
Jeune, j'avais une grande ambition: celle de ne pas en avoir trop!  
Je retrouve l'instantanéité d'être là sans un mot.  
C'est comme si ma nouvelle façon de voir, par le cannabis,  
n'était pas encore tordue par la culture.  
Écrivains, peintres, musiciens ou autres,  
ne sont que des *représentants* de la culture.  
Prendre conscience de la vie loin des propagandistes.

## 1 octobre 2002

La 7<sup>e</sup> culture est lancée.  
J'ai d'abord cueilli les fleurs, puis, un jour après, donnant ainsi  
à la plante le temps de cicatriser, j'ai taillé les branches de trop  
qui servent pour les boutures.

## 15 octobre 2002

Ma théorie de ne laisser que 2 ou 3 pieds pour régénération  
n'est pas très bonne.  
C'est selon le cas.  
Deux pieds en régénération ont plus de 4 pieds et ont recommencé  
à faire des feuilles le long de toutes leurs tiges.<sup>(1)</sup>  
La première fois,  
j'avais laissé toutes les branches avec toutes leurs feuilles.  
Cette fois-ci, la majorité des branches ont servi pour les boutures.  
Après 15 jours, sur 216,  
quelque 70 boutures racinent en dehors des tourbettes.  
Transplantées en première terre.  
Mais aucune nouvelle repousse...  
Le système de tapis chauffant n'a pas été efficace.

<sup>(1)</sup> Erreur. Voir: 25 janvier 2003.

**22 octobre 2002**

On va  
les  
PLANTER



Voyage.

Verdun.

*Quebec Seed Bank.*

La boutique a pignon sur rue, vend tout ce qui légalement se vend.

Mais les semences se choisissent sur catalogue.

La caissière téléphone ensuite la commande à l'extérieur.

Dix minutes plus tard, une fille livre le petit sac de 10 semences SKUNK #1 pour \$100.

Ce sont des gens qui semblent sortis de prison  
qui contrôlent le marché.

La vendeuse a le langage brusque d'une ancienne danseuse nue  
revêtue en honnête commerçante.

En fait, ce ne sont que des revendeurs.

Tout vient d'Europe ou des États-Unis.

J'ai semé 5 graines par pot.

Si j'ai 2 mâles, 2 femelles par pot, ce sera beau.<sup>(1)</sup>

Je compte les recouvrir d'un sac de plastique transparent à la  
floraison des mâles pour les laisser féconder la première récolte.<sup>(2)</sup>

Puis les femelles seront envoyées seules à la régénération.

Je profiterais ainsi de 3 systèmes permettant de régénérer  
la capacité de production:

1) Des boutures à partir des branches de la récolte.

2) Des boutures à partir des plantes en fin de végétation,  
juste avant la lancée de la floraison.

3) Des semences

dont la première récolte produiraient d'autres semences,  
pour ensuite laisser seules les femelles aller en régénération.

<sup>(1)</sup> Résultat: 4 pousses: 1 femelle, 3 mâles.

<sup>(2)</sup> Trop humide; le pollen colle au sac.

## 23 octobre 2002

On va  
les  
planter



Un autre rapport (Nolin 2002 après Le Dain 1972) recommande la légalisation du cannabis.

Mais: *«nous n'approuvons pas l'utilisation des drogues à des fins ludiques»...*

C'est uniquement pour se débarrasser de l'amoncellement de dossiers criminels que l'État veut décriminaliser le cannabis en petites possessions.

Et Marie-André Bertrand de l'ancien rapport Le Dain de rajouter: *oui décriminalisons, mais en légalisant sous contrôle... pour protéger le consommateur contre le crime organisé.*

Et les tomates alors,

les surveille-t-on tant du fait qu'elle pousse partout légalement?

C'est que, sous couvert de mieux protéger le public,

le souci de contrôle cache une volonté de taxer

(comme pour l'alcool et le tabac).

Il faut se méfier des réformistes travaillant à salaire pour l'État.

Un gouvernement pense rarement à bien gouverner les autres.

Ce qui lui importe c'est, en légiférant,

de régler ses propres problèmes.

## 24 octobre 2002

Une première bouture prise sur les branches de la récolte vient de renverser son cycle pour entrer en feuillaison.

J'avais lu que les boutures prises à la fin du cycle de floraison, racinaient vite (15 jours) mais pouvaient prendre 30 jours et plus pour renverser le cycle et retiger à nouveau.

Des 216 boutures et sur les 70 qui ont raciné

(mais avec des feuilles cartonnées), une seule réussite...

Méthode à peine utilisable en cas d'extrême nécessité.

## 13 novembre 2002

On va  
les  
PLANTER



Je me sens comme partie d'une peinture.

Dans une accentuation du relief.

*Quelque chose comme être dans l'art lui-même.*

Le monde des arts ne vaut pas grand-chose  
à côté de celui des drogues.

Ce ne sont pas tant nos erreurs que nous montre l'Histoire,  
mais que d'autres routes étaient possibles, ce qui suppose  
qu'il y en avait d'autres et qu'il y en aura d'autres encore,  
et qu'aucune n'est reproductible à nouveau, non plus que la pire  
ou la meilleure, ou simplement la bonne.

## 19 novembre 2002

Prélevé 120 boutures sur les tiges basses des plantes  
en régénération. Dans 10 jours, je lancerai la floraison.<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Bon timing de bouture.

## 28 novembre 2002

Lancer la floraison de la 7<sup>e</sup>. Les quatre SKUNKS #1  
n'ont que 1', les boutures plus de 2', les régénérations dans les 4'.  
Il y aura place dans la cave pour utiliser les 77 pots de 8''.  
L'apprentissage du bouturage débouche enfin!  
Sur les 120, après 10 jours, 43 ont déjà raciné.  
Il n'y a qu'un mort, tous les autres sont encore beaux.

## 2 décembre 2002

85 boutures ont maintenant raciné, avec, au faite de plusieurs,  
l'apparition de feuilles jaune pâle (contrastant sur le reste vert  
sombre), annonçant l'arrivée de la repousse.  
Température toujours près des 70F.  
J'arrose 2 fois la semaine à la cave et je laisse maintenant  
un fond d'eau pour les nouvelles racines des boutures  
qui commencent à s'agripper d'une tourbette à l'autre.

## 5 décembre 2002

On va  
les  
planter



Premier empotage de 96 boutures ( 85 racinées et 11 à leur début) dans des casseaux de plastique à 4 secteurs 2X2X2.

Après 3 semaines, les boutures qui n'ont pas raciné hors des tourbettes sont à éliminer.

On voit, en les ouvrant, même si elles paraissent encore belles, qu'aucune racine (ou si peu) n'a poussé à l'intérieur.

Le tapis chauffant n'est finalement pas très convainquant.

Les résultats sont à peu près les mêmes que sans lui.

Je prévois 40 pots disponibles (sur 77) pour la 8<sup>e</sup>.

Soit 2 plants par pot, ce qui me semble beaucoup, mais pourquoi ne pas essayer si je les ai.

J'aimerais aussi éviter de refaire des boutures en juillet et août.

Pour cela, il me faudrait, à partir de janvier prochain, respecter un calendrier de production.

## 6 décembre 2002

Toutes nos civilisations sont une prétention de durée sur une réalité mouvante qui les digère.

Une traversée de route par une troupe hilarante de saltimbanques fanfaronnant à qui mieux mieux.

Il n'y a rien à gagner à vouloir s'obstiner avec les volontaristes.

Même les libertaires ont l'esprit tordu à vouloir toujours émettre, contre les autres, une contrainte.

## 12 décembre 2002

4 semaines après leur bouturage,

7 jours après leur premier empotage en terre,

la presque totalité des 96 boutures a commencé leur croissance.

J'ai enlevé les dômes.

19 décembre 2002

On va  
les  
planter



Après un mois, les boutures ont entre 3'' et 5''.

Après 8'' je leur couperai la tête s'il le faut pour les obliger à s'élargir<sup>(1)</sup>, et éviter qu'elle ne dépasse la hauteur disponible du placard (1pied) avant la fin de l'autre mois qu'il leur reste encore à pousser avant d'aller à la cave.

En 2 mois je devrais avoir produit des plants de un pied qui devrait se suffire, à la cave, d'un seul autre mois de végétation. (Les boutures sont un succès à 60%, quelques 75 sur 120).

Je dois aussi réviser ma schedule de production.

Au lieu de 6 semaines de végétation pour 6 semaines de floraison, il serait peut-être mieux d'aller vers 5 - 7 ou même carrément 4 - 8. Actuellement, les plantes deviennent trop grandes.

Il me faut arrêter la phase de végétation à la cave à 2'.

Elles monteront alors à 4 - 5 pieds, au lieu de toutes aller se taper le plafond comme actuellement. (J'ai beau les replier...).

Le résultat des SKUNKS #1 est de 3 mâles pour 1 femelle.

Dans un pot, un mâle et une femelle qui se fertiliseront.

Le pot à 2 mâles est déjà installé sous un autre sac de plastique transparent avec une branche (quelque 20 fleurs) d'un rejeton d'un plant qui donna 240 grammes frais (4<sup>e</sup>)<sup>(2)</sup>.

Je comprends les jeunes de s'énervier.

Je serais déçu, à leur place, avec une seule femelle ...

Il y a, près de chez moi, presque autant de boutiques spécialisées dans les produits du chanvre et qui vendent en arrière-boutique des semences provenant de QUEBEC SEEDS BANK que de librairies (une dizaine).

Nous vivons dans une situation ouverte de mensonge.

<sup>(1)</sup> N'a pas été nécessaire.

<sup>(2)</sup> Échec de la fertilisation. Tout colle au sac.

**14 janvier 2003**

On va  
les  
planter



Fin de récolte de la 7<sup>e</sup> : 1050 grammes frais avec 46 plants.

Je les ai taillés à environ 2 pieds de terre.

Lancer la 8<sup>e</sup> avec 3 fois plus de plants (121) :

46 régénérations, 75 boutures.

Les boutures sont belles à voir après 2 mois, au dépotage, toute racinées dans leur motte de terre.

(Format idéal: 2x2x2).

Je les ai presque toutes plantées (sans presque oser en disqualifier): donc 2 ou 3, regroupées par taille, par pot de 6 litres.

Autres détails.

Moyenne de production: environ 20 grammes frais par pot.

Culture intérieure:

la plante a tendance à donner plus en fleurs qu'en feuilles.

Ne pas oublier de bien tasser la terre sur le pourtour des pots pour éviter la formation d'une fissure par où toute l'eau s'en va.

Échec dans ma première tentative de fécondation.

Après le bouturage,

il me faut maintenant apprendre à faire mes graines moi-même.

L'achat de graines est hors de prix pour la production courante.

Sauf pour acquérir une nouvelle variété.

J'ai compté une vingtaine de variétés disponibles sur le marché et compatibles par leurs caractéristiques communes:

durée de floraison 45-60 jours, hauteur 4-5 pieds (120-150 cm).

17 janvier 2003

On va  
les  
planter



De retour aux bonnes portions de 90 grammes frais par once séchée.

Excellent voyage.

J'ai lu que c'est par «un abaissement du seuil sensoriel» que le cannabis donne l'impression de sentir les choses profondément. Je ne sais.

Au contraire de la première impression, le cannabis rend moins présent, ce qui permet de tout relativiser sur plus long terme.

Mais il me semble vrai qu'après une période initiale de stimulation (goût de marcher, de commencer quelque chose), suit généralement un temps de songeries et de torpeur heureuse qui ne donne plus le goût de bouger.

Comme de longues plages d'arrêt où le temps ralentit.

On dirait alors que le temps se fixe, que le temps voyage plus lentement.

Que l'on y sent davantage le relief des choses.

Les marijuanomanes forment, dit-on aussi, des gens habituellement très renfermés, se complaisant dans leur milieu, et se moquant un peu de la manière de vivre des autres.

J'ajoute: *devenir soi* suffit.

Nous n'aurions que cela à faire dans la vie que ce serait déjà presque trop.

Il ne faut pas se leurrer.

Le marijuanomane, comme l'alcoolique, ne fréquente pas facilement les autres parce que sa soulerie le satisfait.

Au mieux: égoïste comme un moine.

## 20 janvier 2003

On va  
les  
PLANTER



Le *bonheur* n'est que par rapport à moi.

Nous vivons un temps de camps de concentration.

Nazisme.

Fordisme.

Collectivisme.

Productivisme.

Et gauche! droite!

Mais, fondamentalement,

je suis mon unique mesure de toutes choses.

C'est par rapport à moi que tout prend pour moi une valeur.

On m'a appris à respecter la volonté de Dieu,

la volonté des autorités, jamais la mienne.

C'est par rapport à moi, à moi d'abord,

que doit dorénavant s'inaugurer ma vie.

## 25 janvier 2003

Après 10 jours, les régénérations commencent à tiger...

à partir des petites fleurs laissées sur le plant.

Avant je coupais tout, à l'exception des feuilles.

La prochaine fois, être moins pingre dans la cueillette, mieux choisir où laisser de petites fleurs pour les nouvelles repousses.

La coupe pour régénération ne semble pas limitée à 2 ou 3 pieds.

Tout dépendrait de l'existence de fleurs naissantes

laissées à l'aisselle des feuilles pour régénération,

et quelque soit la hauteur,

le tout se régénérant partout en même temps.

## 1 février 2003

On va  
les  
planter



À l'exception de quelques égarés charismatiques, ce ne sont que des criminels hauts-gradés qui prétendent nous diriger.  
Leurs médias et les clercs qu'ils nourrissent nous les présentent entourés de dignité et s'évertuant pour le bien.  
Leurs armées pillent et tuent pour satisfaire leur boulimie.  
Même notre espace de survie le plus intime devrait correspondre à leurs manies.  
L'obéissance est un crime contre soi.  
Mais bien idiots ceux qui se vantent de désobéir.  
Toutes les valeurs qu'on nous a apprises sont des valeurs pour mieux nous piéger.  
La morale est le labyrinthe dans lequel on enferme les simples.  
La vie agit d'elle-même autrement.  
Chacun naît de formes héritées de plusieurs générations réunies et il convient de faire avec.  
Bien naïf celui qui prétend se détacher de sa tradition pour repartir à zéro.  
Mais un espace à soi et pour soi est une condition essentielle d'épanouissement, où chacun peut faire, dès lors, ce qui est lui.

## 3 février 2003

Le droit au plaisir et le droit à l'euthanasie sont intimement liés.  
Ce sont les pro-vie et les anti-drogues qui veulent des corps sains pour les envoyer combattre. Le vieux fascisme.  
Vivre dans la tension pour gagner la guerre.  
Une vision martiale de l'ordre.  
Mais, dans la réalité,  
chacun invente sa vie et de là se produit un ordre social.  
Je me refuse à sortir de ma juridiction.  
*L'autre* n'existe que pour lui.  
C'est pour moi, pour moi seul,  
que j'applique une loi qui me convient.

## 4 février 2003

On va  
les  
planter



J'avais lu que cela prend 5 ans pour devenir un bon jardinier de cannabis. J'avais un peu ri.

Mais ce sont les faits jusqu'ici qui rient de moi.

Chaque place est un cas particulier.

La première année a été pour l'installation: éclairage, minuterie, creusage, placard à boutures, disposition générale, et expérience d'une inondation printanière.

La deuxième: l'apprentissage des boutures, correction quant à la grosseur nécessaire des pots, et comment passer à travers la surchauffe l'été. La troisième: comment faire correctement la taille pour la régénération, et comment combattre les coups de froid l'hiver (plus de -20).

## 5 février 2003

L'apartheid blanc du Nord autorise l'alcool, le tabac et les produits de ses pharmaciens contre les autres drogues, celles du Sud.

À défaut de prouver la nocivité, ils disent: notre société a assez du tabac et de l'alcool sans devoir légaliser une autre drogue.

Et pour quelqu'un qui ne prend ni tabac ni alcool, leur logique ne change pas!

Le corps médical est noyauté par des activistes pseudo-scientifiques à allures d'ecclésiastiques d'inquisition; le retour des évangélistes en mal de sauver le monde par la contrainte!

On retrouve là tous les instruments des religions: la peur, la culpabilité, l'idéal volontariste contre le déclin de la nation.

Ce clivage aurait commencé en Égypte, par les lois de Napoléon contre le cannabis.

Des fumeurs de haschisch auraient tenté de l'assassiner.

Alors il a tout confondu.

Être plus têtus que leur interdiction.

Ma vie ne les regarde pas.

11 février 2003

On va  
les  
planter



L'ordre des Heddawa, de Sidi Heddi du Maroc. Moines errants.<sup>(1)</sup>

Errant d'une zaouïa à l'autre, sortes de couvents  
à vocation multiple qui parsèment le territoire.

Sans aucun but. Ni de posséder. Ni de connaître.

Errant simplement en fumant le kif.

Certaines confréries pauvres se signalent  
par l'extrême misère matérielle qu'elles affichent.

Il n'y a qu'une confrérie dans laquelle la consommation  
de stupéfiants soit une prescription essentielle: les Heddawa.

Sidi Heddi était un saint berbère qui vécut à la fin du XVIII,  
dans le Rif.

L'anti-intellectualisme de l'Ordre.

Jeune, Sidi Heddi étant devenu très savant

à la suite de longues études, désapprouvait de fumer le narghilé.

À la première bouffée, il devint illettré.

À la seconde, il s'incarna dans l'état le plus bas.

À la troisième, il aperçut que l'état le plus élevé était inaccessible.

C'est après cette leçon

qu'il renonça à la vanité du monde pour l'extase cannabique.

Tous les fumeurs de kif reconnaissent en Sidi Heddi leur patron.

L'Ordre rassemble des ascètes errants et mendiants

qui se rencontrent au hasard, se groupent, puis se séparent.

Les Heddawa ne se lient pas volontiers.

L'opinion pense que l'habit de moine met les Heddawa à l'abri des  
poursuites, car plusieurs parmi eux ont intérêt à se faire oublier.

Sidi Heddi a voulu ses disciples humbles, méprisables, doux.

Le port de l'habit rapiécé et pousseux.

La mendicité.

Le célibat, mais sans la chasteté.

La pérégrination.

Seul, ni vers un endroit déterminé, ni dans le but de s'instruire.

La véritable nature du Heddawa est d'errer toujours.

<sup>(1)</sup> À vérifier: leur lien avec les soufis: «Les soufis étaient les hippies du monde arabe», Ernst Abel.

## 18 février 2003

On va  
les  
PLANTER



Il faut légaliser l'usage, la possession,  
et l'autoproduction de cannabis.

La vie simple de gens comme moi.

Dans chaque société,  
nous devons vivre dans le mensonge et l'hypocrisie.

Il n'y a généralement que devant soi  
où l'on peut être véritablement honnête.

Mais une grande société devrait se permettre l'existence de petites  
minorités qui voient autrement une autre issue pour elle-même.

L'État n'a pour rôle  
ni de sanctionner, ni de normaliser les tendances.  
Mais d'arbitrer les conflits nuisibles.

## 19 février 2003

Notes.

Il m'arrive de me retrouver, comme perdu un moment,  
dans des lieux familiers.

Le cannabis déconditionne le militarisme,  
favorise un comportement moins compétitif,  
diminue le sentiment d'importance sociale.

Il accentue ce qui porte vers la rêverie.

J'ai parfois comme l'impression d'être pétrifié, comme transformé  
en statue de pierre, avec mon livre ouvert sur les genoux.

Un doux farniente.

Le cannabis est idéal pour la retraite des petits vieux solitaires  
perdus dans leurs souvenirs.

Moreau de Tours:

*«Je conteste à quiconque le droit de parler des effets du hachisch,  
s'il ne parle en son propre nom, et s'il n'a été à même  
de les apprécier par un usage suffisamment répété».* (1845)

**21 février 2003**

On va  
les  
PLANTER



Encore 2 semaines de feuillaison pour la 8<sup>e</sup> qui est presque aussi belle à voir que la 5<sup>e</sup> le fut.

L'avantage des pots de 6 litres est qu'on peut à volonté déplacer les plants pour les disposer, selon leurs tailles, en hémicycle autour des lampes.

**24 février 2003**

CALENDRIER.

En comptant, au placard sous simples néons:

- un mois de la prise de bouture à une bonne repousse,
- un mois pour atteindre 1 pied,

puis à la cave:

- deux mois de feuillaison jusqu'à tous atteindre près de 2 pieds,
  - et finalement deux mois pour la floraison,
- une récolte demande donc 6 mois consécutifs.

Mais comme les 2 premiers mois (placard)

travaillent conjointement avec les 2 derniers mois, (cave), il n'en faut que 4 à la cave, ce qui permet 3 récoltes par an.

Me basant sur les récoltes antérieures, je devrais obtenir quelque 2000 grammes frais de chaque récolte, soient 22 onces de 90 grammes frais (= 30 grammes secs).

Quelque 800 biscuits par année.

Je peux aussi éviter de devoir faire des boutures en temps de surchauffe (juillet et août) en respectant le calendrier suivant:

On va  
les  
PLANTER

### CALENDRIER.



1 janvier            15 février  
(Boutures le 15 février)

15 février        1 mars  
(Semis 1 mars)

1 mars            1 mai

1 mai            15 juin  
(Boutures le 15 juin)

15 juin           1 août  
(Semis 1 juillet)

1 août            1 septembre

1 sept.           15 octobre  
(Boutures le 15 oct.)

15 octobre       1 novembre  
(Semis 1 novembre)

1 novembre     1 janvier

Reste à savoir s'il vaut mieux répartir le temps de feuillaison et le temps de floraison entre 8 - 8, 7 - 9, 6 - 10 semaines.

La 5<sup>e</sup> fonctionna sur le 6-10.

### 10 mars 2003

Lancer la floraison de la 8<sup>e</sup> qui s'annonce belle.

Mais il y a encore place pour amélioration.

Sur 77 pots, une dizaine sont vides,  
dont six morts en 3<sup>e</sup> régénération.

## 24 mars 2003

On va  
les  
planter



Après trois semaines de leur bouturage, 1<sup>er</sup> empotage dans leurs moules 2x2x2 d'un autre 96 boutures qui ont racinées hors des tourbettes. (J'ai éliminé les plus faibles).

On peut parler d'une réussite à 80% (96/120) mais qui baissera dans les 50% d'ici la transplantation finale. Aussi: ensemercer de graines mâles séchées quelques fleurs. Le plaisir de prendre de l'expérience est aussi celui de prendre des habitudes.

Un rituel répétitif et rassurant autour des objets et des méthodes qui donnent des résultats.

## 6 avril 2003

Après 14 jours, les quelques fleurs que j'aiensemencées en écrasant entre mes doigts des fleurs mâles séchées commencent à grainer.

Cela prend, dit-on, 15 minutes après contact du pollen avec un pistil pour que commence la germination qui atteint sa maturité après 15 ou 30 jours, période où les calices sèchent et s'ouvrent.<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> 51 graines. La méthode est simple. Ensemercer 15 jours après le début de la floraison; récolter avec la récolte.

## 14 avril 2003

Voter BLOC POT.

Programme plus brillant que les rapports crétiens Ledain et Nolin.

L'intelligence directe de la jeunesse.

*L'autoproduction contre la prohibition.*

*L'autoproduction est certainement l'un des chapitres qui tient le plus à coeur des cannabinophiles, parce qu'elle permet un approvisionnement non marchand,*

*et des échanges convenant à la convivialité du cannabis.*

*Et de plus, elle impose au marché des prix bas et une bonne qualité.*



**22 avril 2003**

On va  
les  
planter



À 12 jours de la récolte générale, dernière récolte de 10 plants en troisième régénération, soient environ 15 grammes frais par plant contre 30 pour des plants nouveaux.

Les fleurs y sont nombreuses, petites mais très collantes, toutes regroupées au sommet des plants comme sur des têtes hirsutes.

Note:

la moisissure a facilement prise  
sur les plants de troisième régénération.

**26 avril 2003**

Nos gouvernements demeurent basés sur la croyance  
en l'existence d'un dieu qu'ils prennent pour modèle.  
L'esprit libertaire y devient satanique.

Carré Saint-Louis.

Quarante ans de vie.

Et des bancs tout le long pour se souvenir.

Ce qui rend le parc convivial, c'est qu'une certaine  
petite délinquance alcoolique s'y rencontre au soleil.

Ceux qui n'ont pas réussi.

Un problème de notre société

est de ne pas laisser de place à la convivialité de l'échec.

Le droit à des espèces de bidonvilles où il serait permis  
plusieurs fois de toujours pouvoir recommencer.

Après l'incarcération, l'internement, il devrait y avoir  
une troisième solution, avant celle du chambreur classique.

### 3 mai 2003

On va  
les  
planter



Récolte de la 8e.

1510 grammes frais, j'en ai tout le bout des doigts brun.

Mais c'est deux semaines avant pleine maturité (donc: un peu moins de récolte), et ce pour prendre pied dans le nouveau calendrier rotatif.

Cette fois, après avoir tailler tout au-dessus de 2 pieds, j'ai laissé au moins une fleur au début de chaque embranchement, cueillant les autres fleurs, mais y laissant encore les feuilles. Car la plante, je crois, peut effectuer des transferts de matières de ces feuilles qui deviendront par la suite inutiles et se dessècheront. Lancé la 9e.

Avec 144 plants, 88 régénérations, 56 boutures.

À 2 par pot au maximum.

### 5 mai 2003

Découverte époustouflante.

Dans la terre remise au jardin l'automne dernier, une soixantaine de semences de cannabis qui n'avaient jamais germé à l'intérieur, sortent fièrement de terre dans le jardin.

J'ai procédé vite à les transplanter<sup>(1)</sup>, avant qu'un locataire ne s'en aperçoive, mais dans ma hâte, j'en ai cassé la moitié.

Autre bonne nouvelle: la fertilisation a bien marché:

51 belles graines.

<sup>(1)</sup> De ce groupe me viendront 4 mâles et la possibilité de faire grainer.

### 10 mai 2003

Les nouveaux pharisiens!

La légalisation du cannabis des hypocrites, bloqués disent-ils par les conventions internationales antidrogue qui ne leur permet d'approuver qu'à des fins médicales.

Le monde pervers des nouveaux curés!

## 16 mai 2003

On va  
les  
planter



Avec le temps, nous devons convenir que tout ce dont nous avons fait la promotion chez les autres, les intéresse peu.

Dès notre absence, ils en délaissent le suivi.

C'est comme si ce quelque chose les encombrait désormais.

Mais, en fait, c'est de toujours que nous les avons encombrés.

Ce n'est que pour soi que l'on doit agir.

Ne faire avec autrui

que ce que l'on veut continuer à faire seul sans eux.

À l'exception de courtes gentilleses.

## 17 mai 2003

Les anciens écrivains français

ne montrent aucune culture du cannabis.

Seul Théophile Gauthier, dans LE CLUB DES HACHICHINS décrit bien l'effet d'une forte dose de haschich,

mais en finissant par le comparer à ce qu'il sera en paradis...

Comme Rimbaud qui titre «Une saison en enfer»!

Nous n'évoluons qu'en gravissant certains niveaux d'idiotie.

Nous ne pouvons pas être tellement plus brillants

que notre moyenne d'évolution.

## 31 mai 2003

Récolte inattendue d'une partie des fleurs  
laissées pour régénération.

Quelque 150 grammes frais à rajouter à la 8<sup>e</sup>.

Ce n'est pas toujours de la fleur mais de la même tige,  
quelque part à côté de la fleur, que pousse la régénération.

De sorte qu'après un mois de régénération,  
il est possible de cueillir méticuleusement les fleurs inutilisées  
qui dès lors se perdent là en vain.

Aussi: commencé le branchement de ma cave à cannabis au tuyau de la fournaise du garage pour y évacuer l'air chaud par la cheminée.

On va  
les  
PLANTER



### **3 juin 2003**

Ma consommation quotidienne de cannabis fait tout simplement partie d'une bonne alimentation. Ce sont nos diététiciens qui calculaient mal! Un peu de protéines, un peu de gras, un peu de ..., et un peu d'herbes euphorisantes.

### **4 juin 2003**

Vivre ce qui échappe au langage.  
Comme si la vision effectuait une très forte sélection, à la manière de la composition d'une peinture.  
On ne voit soudain que les arbres du parc, en relief, rassemblés dans une masse visuelle, les gens y circulant en flou.  
Comme une vision épurée de ses détails.

### **10 juin 2003**

Le cannabis permet de regrouper, non par succession, mais par juxtaposition dans le temps, des sensations semblables. Sur une odeur de tabac et de bière me reviennent des sensations éprouvées à divers âges de mon passé.

### **16 juin 2003**

Lancer la floraison de la 9<sup>e</sup>.  
Donc sur le régime 6-10.

## 18 juin 2003

On va  
les  
planter



Nous naissons d'une séparation d'avec notre premier moi,  
notre mère.

La tendance donnée  
reste ensuite une quête du désormais introuvable autrui.  
Naître fut notre première séparation,  
notre véritable ouverture vers notre moi.

Il n'y aura que la mort  
pour nous orienter à nouveau vers d'autres significations.  
Il n'y a qu'avec soi que l'on peut être profondément.

## 20 juin 2003

Apprendre à ne rien faire.  
À fainéanter dans le reflet des choses.

## 22 juin 2003

J'ai fini de poser les tuyaux de rallonge de ma cave à cannabis  
jusqu'à la cheminée du garage.

L'installation pourra être permanente  
même si je n'ai pas à m'en servir l'hiver.<sup>(1)</sup>

Avec la ventilation de l'excès de chaleur directement dans la  
cheminée, la température d'été semble maintenant sous contrôle.

Ainsi que les odeurs qui s'y engouffrent désormais.

Sans lumière ni évent, la température descend à 70F la nuit  
pour remonter à 80F le jour.

Après une semaine, la dernière production de boutures  
commence à raciner hors des tourbettes.

Le placard aura peut-être besoin d'une ventilation.

<sup>(1)</sup> Correction. La cheminée doit être refermée pour l'hiver. Le tirage d'air est trop rafraîchissant.

## 9 juillet 2003

On va  
les  
planter



Il n'y a que le présent qui est, écrasant tout.

Pour survivre, pour pouvoir suivre le courant,  
nous avons bêtement tout répertorié.

Nous nous sommes bêtement épris d'historicité.

Il nous faut désormais apprendre à vivre dans l'infiniment présent,  
dans l'inqualifiable.

Tâche immense que d'être ici tout simplement heureux!

## 13 juillet 2003

Dans ses «Confessions d'un mangeur d'opium anglais»,  
Thomas de Quincey annonçait déjà l'esprit moderne:  
vivant retiré dans le confort de sa bibliothèque de 5000 volumes,  
dans la sérénité de l'opium qu'il consomme quotidiennement  
durant 50 ans,

parlant de sa mort à venir en terme de prévision statistique.  
C'était début 1800.

Comme si date d'une grande mue humaine,  
le point basculant de l'esprit ésotérique (l'esprit religieux),  
après l'impasse de la logique pure (l'esprit philosophique),  
à celui de l'analyse des données.

## 14 juillet 2003

J'aime rester seul pour rêver ma vie  
sans toujours devoir subir l'intérêt d'autrui.

La réalité n'est pour chacun que sa perception, et sa profondeur  
de vue ne peut être qu'en la concentration qu'il y met à la saisir.

Le silence des moines cisterciens.

Ne répondre brièvement que si on vous interroge.

Nous nous sommes égarés dans le langage.

Dans des mots qui ne devaient servir que pour être strictement  
fonctionnels.

## 15 juillet 2003

On va  
les  
planter



Moi à qui il manquait des semences de cannabis!

Moi qui ai dû en acheter 10 pour \$100!

J'en ai maintenant plein ma cave!

Les 4 mâles trouvés dans la cour se sont dévergonchés!

J'en aurai bien 600 semences!<sup>(1)</sup>

Il n'y a que le mâle et la femelle Skunks dont j'ai réussi à isoler la fécondation, le mâle ayant commencé à fleurir bien avant les autres, presque dès sa première semaine de régénération.

Dorénavant, féconder sélectivement comme j'avais déjà fait à la 8<sup>e</sup>.

Mais j'ai ce que je voulais: une marge de sécurité.

Toujours avoir, dans une autre maison, l'équivalent en semences pour pouvoir repartir à neuf en cas de sinistre.

<sup>(1)</sup> Au-delà de 4000...

## 18 juillet 2003

C'est parce que les gens la pratiquent déjà de fait qu'une loi est appliquée.

Le problème de l'interdit est de n'interdire en pratique qu'à ceux qui le veulent en fait, et de ne créer qu'une complication de plus pour ceux qui veulent passer outre.

Exemple hier, de l'avortement; aujourd'hui, du cannabis.

Quant aux malfaisants chroniques sur lesquels on base à tort l'efficacité des lois, ces récidivistes, outre que pour plusieurs la prison est devenue une façon de se faire prendre en charge, qui sont-ils pour qu'on les retrouve dans toute les formes connues de société (janséniste ou libérale), ne s'agirait-il pas là d'un autre problème, d'un tout autre problème.

## 1 août 2003

On va  
les  
PLANTER



Après 2 semaines,  
les semences de cannabis commencent à mûrir et à tomber.  
Je renonce à les compter.  
J'ai dû éliminer une dizaine de plants tous couverts  
de moisissure blanche, et tous de la rangée du fond.  
Peut-être devrais-je rehausser sur un autre pot rempli de terre  
les pots de la rangée du fond pour les exposer davantage  
à la lumière et éviter les moisissures.

## 7 août 2003

Les drogues sont parties essentielles des besoins des populations.  
Le droit de relaxer.  
Il n'y a de drogue mauvaise  
que pour ceux qui ne savent pas gérer leur vie.  
J'ai quitté le tabac, puis l'alcool, pour la raison simple  
que leur consommation pour moi devenait problématique.  
Il y a lieu de s'interroger sur les motivations des gens  
qui n'arrivent pas à gérer leur vie, en drogues comme en tout.  
Ce sont ceux qui ne savent pas se gérer eux-mêmes  
qui créent l'autorité.  
Il y a une dépendance malade au besoin disciplinaire d'autrui.  
Il semble toujours y avoir deux tendances sociales:  
l'une va vers la vie libertaire,  
l'autre vers une présumée morale commune  
dont les pouvoirs en place se veulent les garants.

## 11 août 2003

On va  
les  
PLANTER



Reportage à la télévision.

On nous montre un mouvement très bien structuré par le milliardaire américain Georges Soros pour remettre la gestion des drogues à la médecine.  
- «C'est sa place».

Ce qui est vrai.

Comme la distribution d'opium début 1800.

Mais c'est la concentration du pouvoir de prescription et de celui de fixer les prix qui m'inquiète.

L'industrie des médicaments, après avoir imposé ses drogues chimiques, pour accroître sa part actuelle de marché, tente une OPA contre le crime organisé.

L'argent est là.

Pourquoi ne pas le blanchir avant même la transaction.

## 16 août 2003

L'erreur est d'avoir survalorisé un pur fantôme: la société idéale contre la société réelle.

Chacun naît d'une société existante et ne bourgeonne que dans sa tendance.

Qui donc parle d'être soi autrement qu'en continuité.

Rejoignant l'obscur, l'inexprimable

dont nous ne pouvons que sentir la vibration en dessous des mots.

## 20 août 2003

On va  
les  
planter



Préparation des semis.

Dans une éponge mouillée, puis essorée, fendue au  $\frac{3}{4}$  pour l'ouvrir comme un livre, gardée dans un sac de plastique pour éviter l'assèchement, j'ai inséré 18 graines de la récolte précédente.

On dit préférable de laisser vieillir les graines 2 à 3 mois.

Il semble important de préparer ainsi les semences avant de les planter.

Après 3 jours: 8 germaient.

Après 4: 12.

Je les ai plantés au placard.

## 24 août 2003

Il n'y a que des sociétés réelles.

Chacun naît dans un régime qu'il est malvenu de ne pas respecter.

C'est au moment et au lieu de notre naissance que nous recevons nos sources de vérités.

Chacun compose, à partir de là, un trajet qu'aucune utopie n'a jamais autorisé.

Les plus hardis en le prenant à leur compte, les couillons en cherchant à se confondre dans le courant.

## 29 août 2003

Le mouvement continu (seul état de ce qui existe), n'est scientifiquement pas mémorable.

C'est à partir de vues historiques d'ensemble que nous imaginons des points fixes.

## 1 septembre 2003

On va  
les  
planter



Lancé la 10<sup>e</sup>.

La récolte de la 9<sup>e</sup>, bourrée de semences,  
ne fut que de 1080 grammes frais,  
soit de moitié moindre que sans semences (sin sémilla).

## 2 septembre 2003

La société réelle donne naissance et assimile.

Elle est le droit.

C'est à moi, si besoin, de m'affranchir de son irrespect.

Mais, dans la majorité des cas, il est plus confortable d'obéir que  
de résister à l'univers concentrationnaire qu'est toute société réelle.

La modernité n'a pas encore atteint l'esprit des lois.

Le droit se dicte encore pour tous au lieu que de s'adapter.

Une justice du prêt-à-porter plutôt qu'une justice sur mesure.

Il n'y a pas plus de loi *légale* que de vérité *vraie*.

Il n'y a pas non plus de morale.

C'est pas par cas que les causes se jugent.

Tu nais dans une société réelle et c'est là que sont *ta* loi et *ta* vérité,  
jusqu'au refus.

Après commence le moi.

Le point d'arrêt n'est jamais le même pour tous.

La limite de mon droit

est la force d'opposition de l'autre à mon besoin.

Dès que je réponds à la loi, c'est que je la reconnais,  
non nécessairement mienne, mais contre moi.

## 4 septembre 2003

On va  
les  
planter



Voilà, le tour est joué!

La Hollande vient de basculer dans le contrôle pharmaceutique du cannabis.

Et sans diminution de prix!

(45 euros le 5 grammes).

Le marché noir est soudain devenu blanc.

Ainsi se fonde la *bonne conscience* des nations.

## 27 septembre 2003

La société se sépare en 2 groupes: les rentiers et les itinérants.

C'est un prérequis que de s'inscrire dans la propriété pour cesser d'être manants nécessairement inféodés à des groupes de pression (syndicats, sectes, partis).

La société réelle se limite à mes voisins.

À quelques rues d'ici, la réalité d'autrui m'est déjà fantomatique.

La politique réelle est une affaire de coin de rue.

C'est un mythe

que de penser pouvoir m'opposer au système dans lequel je vis.

Il est ma définition de base.

Ce n'est qu'à partir de lui que peuvent apparaître mes disjonctions.

L'action politique ne peut se jouer que par injonctions

contre *la chose qui est là*, et que personne ne contrôle réellement.

Car c'est *la force des choses* qui, de fait, dirige.

Nazisme, fordisme, communisme,

tout concorde vers le même point.

C'est à *cela* qu'il faut signifier.

Le BLOC POT est un exemple.

Il interpelle le système

sur un problème précis qu'il veut voir régler.

La politique du référendum venant d'en bas.

Il n'y a pas de *bonnes* sociétés.

Il n'y a que moi qui suis bon pour moi.

## 12 octobre 2003

On va  
les  
planter



Notre système culturel

n'est qu'une dérive de l'esprit de sorcellerie.

Nous prenons la verbalisation pour une indication juste du réel, alors que les mots ne font que nous rassurer, que lier entre eux les vides de notre perception. (Si les choses n'étaient que ce que l'on sait en dire, elles n'existeraient tout simplement pas).

Nos écoles restent des écoles de sorcellerie.

Nos diplômés, comme des ayatollahs, vont ensuite répandre dans la société les limites de leurs connaissances.

La secte culturelle a pris le relais du religieux.

La verbalisation en est le fondement.

Une limite moderne de la perception recevable.

Et c'est parce que nous respectons cette limite que nous serons jugés arriérés.

## 15 octobre 2003

Lancer la floraison de la 10e

J'ai fait les semis un peu trop tard.

Il ne suffit pas de 1 mois au placard; il en faut 2.

Deux semaines de moins que pour les boutures.

## 22 octobre 2003

Il semble que nous n'ayons jamais atteint de vérité.

Nous avons toujours procédé par amendements à nos connaissances acquises.

Le désir d'une connaissance définitive n'est peut-être qu'un reste théologique.

À l'exception de son usage pour nos utilités, le savoir finit peut-être lui aussi en pensée magique.

## 24 octobre 2003

On va  
les  
PLANTER



Chaque jour m'est comme un petit plaisir.

Une gourmandise.

Mon portionnement en 4 demis biscuit de cannabis par jour me satisfait.

Je profite ainsi d'une suite régulière de 4 crescendo et decrescendo.

Une densité sur laquelle tout glisse calmement.

Ma dernière fonction: propriétaire-conciergerie.

Et cela m'occupe un peu tous les jours.

Bris de ci, bris de ça, ainsi va la vie.

En m'achetant cette petite conciergerie victorienne,  
je me suis acheté une dernière fonction sociale.

Ni honneur, ni fortune, mais le nécessaire à une vie somme toute  
heureuse pour qui n'aime pas sortir de chez lui.

En fait, la vie n'offre rien de très facile.

Il faut trouver à se maintenir dans quelque chose de satisfaisant  
pour soi.

## 26 octobre 2003

Et si, au lieu de s'entêter à vouloir connaître la vérité, si le bonheur  
était tout simplement de se laisser *impressionner* par l'existence...

C'était l'objectif de ma jeunesse.

Cette tranquillité.

## 29 novembre 2003

On va  
les  
planter



Première neige sur Montréal.

Ouverture du premier *Coffeeshop* québécois:

LE CAFÉ MARIJANE.

Dans l'ancien local du Club Compassion, rue Rachel.

Un café bien de chez nous avec son «apportez votre joint» remplaçant «apporter votre vin».

En fait ce sera, dans ce local déjà voué à la démolition, un lieu de confrontation pour le parti politique BLOC POT.

Un tout petit local, à peine un petit café très pauvre.

Des jeunes sans moyens, qui font tout eux-mêmes.

L'âge de la naïveté et du risque.

L'âge d'inventer sa différence.

Battage exagéré des médias, curieux mais conformistes;

double descente de policiers le même jour,

obéissants et bouffis d'alcool à domicile,

faisant 3 arrestations pour possession simple de cannabis:

«La loi c'est la loi!»

Fumer un joint devant tout ce beau monde servile

est en soi une victoire.

La révolution n'est que de montrer à tous

que la route peut être libre.

## 1 décembre 2003

Le cannabis m'est une pratique quotidienne du bonheur.

Une habitude qui se prend que d'arrêter le temps

pour se laisser impressionner au ralenti instant par instant.

Le plus beau est ici, maintenant, sans arrêt, sans mémoire.

Un état de plénitude en profondeur.

## 1 janvier 2004

On va  
les  
planter



Lancement de la 11<sup>e</sup>. La 10<sup>e</sup> récolte fut de 1540 grammes frais. Mais il y eut encore la surprise de plus de 500 semences venant du fait que j'ai laissé les mâles des semis jusqu'à 2 semaines après le début de la floraison.

Les fleurs ne me semblaient pas encore ouvertes, mais... le pollen est tellement fin et la force reproductive si collante! À l'avenir, couper le mâle dès qu'il s'identifie.

Après 4 ans de culture intérieure, j'ai finalement appris à contrôler les principaux paramètres.

Une discipline stricte, précise, régulière.

La récolte est le salaire et il faut faire avec.

En portionnant ma récolte en 20 sachets de plus ou moins une once, c'est la régularité de mon bonheur que j'organise à raison de 2 biscuits par jour durant 120 jours.

Autres notes. Le cannabis rend impatient.

Les événements sont comme saisis si vite que toute exécution paraît trop lente.

Couper les fleurs de cannabis du plant donne la même fébrilité nocturne, que tailler des plants de vigne.

La sève est énervante et provoque des rêves fébriles.

## 23 janvier 2004

Les théoriciens sociaux ont la mauvaise habitude de commencer leur théorie au début d'une page blanche. Ils créent ainsi des utopies hors de tout, des vérités universelles. Mais ce n'est jamais au début d'une page blanche que l'on naît.

Chacun vient au monde dans une réalisation bien arrêtée de son contexte.

De là seulement peuvent commencer d'autres projets.

En voulant nous enchâsser dans leurs vérités pour tous, nos moralistes pédagogues nous ont culpabilisés d'être heureux de n'être que nous.

**12 mars 2004**

On va  
les  
planter



Lancer la floraison de la 11<sup>e</sup> qui devrait être bonne.

Mais les régénérations

ont mal supporté ce mois sous simples néons.

Il me faut aussi apprendre à jouer

sur les marges de mon calendrier.

Un peu plus long l'hiver, un peu moins les deux autres fois.

En séparant l'année en 3 récoltes, c'est de: 20 (140 jours),

16 (110 jours) et 16 (110 jours) semaines dont je dispose.

Cette fois, je ne ferai pas de boutures,

mais un coup massif de semis.

J'ai amélioré mon germoir en miniaturisant ses composantes.

Trois petites boîtes de métal (genre boîtes à pastilles) se refermant,

(pour éviter la perte d'humidité) sur deux légères tranches

d'éponge humidifiées entre lesquelles je dépose les graines.

Je les utiliserai jusqu'à ce que 192 graines y aient germé (éliminant ainsi les avortons) , les transplantant dès lors

dans les 192 espaces disponibles ( 2''x2'') au placard

pour deux mois sous néons.

30 jours avant la transplantation, je forcerai les mâles à s'identifier en mettant les néons du placard 15 jours

sous un éclairage de floraison (avec minuterie 12/12).

Puis je donnerai encore du 24/24 pendant un autre 15 jours

pour que les plantes retrouvent leur cycle de végétation

avant de les transplanter à la cave.

Ce qui devrait me laisser quelque 80 femelles

à transplanter à la cave, soient 40 pots de 2 pour la production.

**19 mars 2004**

On va  
les  
planter



Je serais bien bête de bouturer  
alors que j'ai tant de semences devant moi!  
Il ne me faut quelque 720 graines par année (240 x 3).  
Et j'en ai pour 10 ans!  
Après 5 ans, de toute façon, le reste sera sans doute foutu.  
Le problème des semis est qu'un cannabiculteur ayant peu  
d'espace y perd la moitié de l'espace de sa récolte  
lorsqu'il doit arracher les mâles qui s'identifient.  
Mais en réglant le tout avant de transplanter à la cave...

**5 avril 2004**

Fumé une pipée de fleurs mâles séchées depuis 4 jours,  
(coupées un peu avant l'éclosion). Je ne m'attendais à rien,  
c'est-à-dire comme de fumer simplement les feuilles.  
Non. Très belle surprise. Un voyage d'une très forte densité.

**21 avril 2004**

Terminé la pose d'une feuille de papier Mylar (style miroir)  
dans la cave à cannabis.

Aussi: achat et pose d'un réflecteur à lampe qui, coupé en deux,  
m'en fait une longueur au-dessus de chaque lampe.

Le tout donne l'impression d'une chambre de miroirs  
où les lampes sont multipliées (et comme déformées  
en bavures de lumière) par 10, 20, voire 30 fois.

Autre note.

À chaque fin de récolte,  
je désempote les quelques 30 pots où je vais transplanter.  
La terre en sort en pain tant les racines ont tracé le contour.  
Je défais la motte, y ajoute et mêle un litre de fumier de mouton,  
avant de rempoter et transplanter.  
Ce qui fait que chaque pot se voit enrichi une fois l'an.

## 22 avril 2004

On va  
les  
planter



Je me suis finalement acheté une troisième lampe 430 HP Sodium. Et me suis débarrassé de mes trois néons qui mangeaient plus d'énergie qu'ils ne donnaient d'éclairage utile aux plantes. Les néons ne sont bons (à un pied de distance) que pour les boutures et les semis. Il y a cinq ans, le système nous venait démonté. Aujourd'hui, c'est un ensemble qu'il n'y a qu'à installer. Et les marchands avouent en vendre "à la tonne"...

## 7 mai 2004

Lancement de la 12<sup>e</sup>.

La récolte de la 11<sup>e</sup> fut de 1380 grammes frais, (23 sacs d'environ 60 grammes frais).

La préfloraison des semis au placard m'a permis d'enlever quelque 70 mâles et une vingtaine d'autres plants chétifs et non identifiés pour ne transplanter à la cave qu'environ 100 femelles pour régénération avec les autres.<sup>(1)</sup>

Cette fois, pour faciliter la régénération, j'ai laissé aux vieux plants un bon 3 pieds de feuillu:

1 pied sans fleurs au-dessus de 2 pieds avec fleurs.

J'espère enfin atteindre mon objectif de 2100 grammes frais (30 sacs de 70).

<sup>(1)</sup> Ce calendrier est un peu court. Il ne donne pas assez de temps pour laisser apparaître tous les mâles. Il en réapparaît généralement dans les deux premières semaines de la seconde floraison.

## 16 mai 2004

Comme il est difficile de vivre dans une civilisation d'écervelés! Tous savent que l'alcool est un réel danger, et c'est le cannabis que l'on interdit!

**20 mai 2004**

On va  
les  
PLANTER



Je deviens de plus en plus allergique à autrui.

L'autre m'encombre par sa démarche.

C'est seul que je veux prendre mes chemins.

Même les monastères ont sombré

sous le poids des solitaires dépendants qui ne cherchaient en Dieu  
qu'un moyen d'être pris en charge.

C'est avec soi, avec soi jusqu'à l'extrême limite,  
que l'on doit vivre, puis mourir.

L'on ne fait avec autrui que s'échanger des choses.

Le reste est religion.

**29 mai 2004**

Entre les vagabonds extrêmes qui ne font que s'entrecroiser  
pour quelques rues, ou pour une bouteille, nous, plus policés,  
parcourons des bouts de chemin plus longs ensemble  
(baux, contrats de quelques années...).

Une différence donc dans la durée,  
mais sur même tendance de fond.

## 24 juin 2004

On va  
les  
planter



Le bouturage dans des tourbettes

n'est finalement qu'une autre méthode de commerçants.

Le résultat en simple terre est nettement meilleur  
et évite le trouble d'une transplantation.

Autre note.

Je ne crois pas que le bouturage soit un procédé comme  
la photocopie donnant une décroissance de qualité de fois en fois.

Je ne crois pas non plus qu'une plante mère forte  
ne donne que des boutures fortes.

C'est la *probabilité* (avec toutes les circonstances atténuantes)  
d'avoir des plantes fortes qui prévaudrait.

## 1 septembre 2004

Lancement de la 13<sup>e</sup>.

La récolte de la 12<sup>e</sup> fut de 1810 grammes frais.

Les fleurs de cannabis sont comme de petits sapins  
poussant à l'aisselle de chaque feuille.

La récolte consiste à couper les sapins à leur base.

Ni autres feuilles, ni tiges, ni racines.

S'il n'avait été d'un dernier problème qui m'a fait arraché  
20 plants moisies, problème de circulation d'air lors d'excès  
de chaleur que j'ai corrigé par l'ajout d'un mini-ventilateur,  
j'aurais dépassé les 2 kilos.

C'est-à-dire 20 sachets de 30 grammes secs.

C'est-à-dire mon objectif.

# Recette maison. (Ce que je fais habituellement).



Le GERMOIR.



Le PLACARD.



La CAVE.



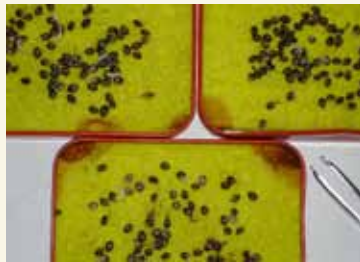
## Le GERMOIR.

J'utilise  
trois petites boîtes de métal,  
à l'intérieur desquelles  
(entre deux tranches  
d'éponge humidifiées),  
je dispose 80 graines  
pour un total de 240.

Chaque boîte  
doit être bien fermée  
pour éviter l'assèchement.



Premier jour.



Troisième jour.



Quatrième jour.  
C'est le temps de mettre en terre.

## Le PLACARD.

Je mets en terre  
dans 192 alvéoles (2x2x2)  
les 192 premières  
semences germées.

Durand 4 semaines  
sous 4 tubes néon  
(30 watts coolwhite)  
allumés 24 heures.

Après une semaine,  
les plants apparaissent.



Après 4 semaines  
c'est le temps de lancer  
une première floraison  
pour identifier les mâles.  
Avec une minuterie  
qui donnera 12 heures de jour  
et 12 heures de nuit.

2 semaines plus tard,  
la majorité des mâles  
se sont identifiés.  
Je les élimine.

Je relance les autres plants  
pour 2 autres semaines  
sous un éclairage 24 heures,  
avant de les transplanter  
à la cave.



## La CAVE.

Avant de transplanter,  
je renverse chaque pot,  
en écrase la motte.  
y mêle  
un peu de fumier de mouton  
et un peu de poudre d'os.



Puis

6 semaines de végétation  
sous un éclairage 24 heures.  
3 lampes 430 HP sodium.

Puis

10 autres semaines  
sous un éclairage  
de 12 heures.



Pendant la période de floraison,  
je branche le ventilateur de sortie d'air  
et le ventilateur d'entrée d'air,  
ce qui chasse les odeurs et la surchauffe.



# ALIBABA suite

J'ai arrêté d'écrire ce JOURNAL il y a quatre ans.  
Mais, avec le temps, j'ai amélioré ma recette.  
Pour le jardinier d'expérience,  
une recette n'est qu'une ligne directrice  
qui ne traduit pas toute la réalité.  
Il faut toujours des ajustements.  
L'expérience est ce qui permet, à chaque fois, comme par instinct,  
de corriger le tir.  
Voici donc où j'en suis.

## D'abord voici ce que j'ai fait.

Transformation du placard doublant sa hauteur de 20 à 40 pouces, avec faux plancher ajustable.

Pose de 2 néons spéciaux pour plantes (125W) sous deux réflecteurs blancs.

Huit plateaux pouvant recevoir 12 pots (3x3x3) chacun, pour un total de 96.

Chaque récolte y séjourne entre 1 et 1½ mois avant d'aller ensuite à la cave.

Objectif: 4 récoltes par an au lieu de 3.



## Exemple d'une récolte.

Mise au germe de quelque 250 semences  
dans l'espoir d'en obtenir 192.

Après environ 4 jours, mise en terre au placard de 2 germes  
dans chacun des 96 pots, sous éclairage 24/24.

Le tout sur le faux plancher  
pour rapprocher les jeunes pousses des néons.

Après 6 semaines de feuillaison sous éclairage (24/24),  
il est temps de transplanter à la cave.



La recette de terre:

Mélange terreau fumier pour les 96 petits pots du placard.

Pour les 48 pots de 8'' de la cave,  
renverser les pots pour en mêler la terre entre eux.

Rempoter en ajoutant un demi-litre de fumier  
et un peu de poudre d'os dans chaque pot.

Bien mélanger.

Remplir les pots jusqu'à 1/2'' du bord.

Bien enfoncer avec les doigts tout autour du pot.

NOTES.

C'est quelque 120 litres de terre qu'il faut vidanger par 3 mois...

Évacuation dans le jardin.

Ou évacuation aux vidanges, par petits sacs, hebdomadairement.

Ou l'utiliser et la vidanger comme la litière de chat.

À la cave, après transplantation,  
je continue l'éclairage (24/24) durant 2 semaines.

Puis la phase finale consiste en 10 semaines de floraison (12/12).



## Récolte.

La récolte varie généralement entre 1500 et 2000 grammes frais.  
Dans mes premiers jardins,  
j'entassais trop les plants ce qui les privait tous de lumière.

Une récolte prend environ 4½ mois à produire.  
Mais comme le placard et la cave travaillent sans arrêt,  
il y a donc toujours deux récoltes en marche.  
L'une commence au placard pendant que l'autre finit à la cave.  
Ce qui donne une récolte tous les trois mois.



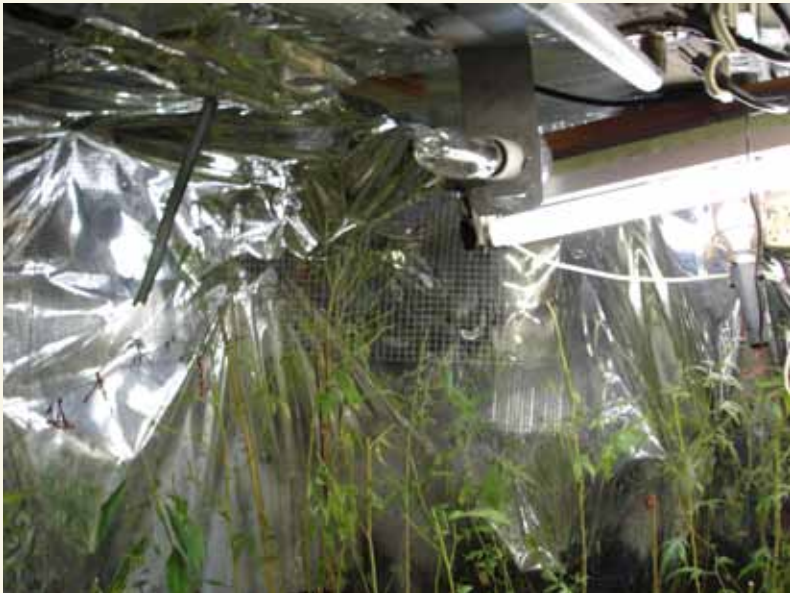
## Notes.

Pour une bonne réflexion des murs.

Couvrir les murs de papier Mylar (style miroir) donne, au début, une impression de brillance.

Mais le côté miroir a le défaut de s'écailler ne laissant plus au mur qu'une feuille de plastique transparente et terne.

Vaux mieux une simple feuille de plastique blanc.



## **Les semences trop vieilles.**

Lorsque les semences commencent à donner des plants nains, c'est qu'elles sont trop vieilles et sont à la veille de ne rien donner du tout.



## **Les semences au réfrigérateur.**

Les semences entreposées au réfrigérateur, dit-on, se conservent plus longtemps.

Ce que je sais, c'est que les semences entreposées au réfrigérateur semblent perdre leur rapidité et même leur capacité d'éclosion.

## Les semences d'hermaphrodites.

Les semences d'hermaphrodites, dit-on,  
donnent des semences uniquement femelles.

Mais...

Parmi celles-ci, certains nouveaux plants femelles  
se mettent à fleurir, au travers même de leurs fleurs femelles,  
comme des mâles.

Ou pire, à être eux-mêmes de vrais hermaphrodites  
portant floraison mâle et femelle.

Ce qui donne toujours des *semences femelles*.

Ce qui permet de continuer sans trop devoir se soucier  
et d'éradiquer les mâles, et d'avoir des semences.

C'est la méthode que je privilégie maintenant:  
ne travailler qu'avec des semences d'hermaphrodites.



## La végétation au placard.

La végétation resserrée au placard (sous néons 24/24) doit être arrêtée à 1 ou 1½ mois.

Sinon les plants deviennent trop longs, perdant toutes leurs feuilles à la base.

Il ne reste que de longues tiges à transplanter qui souvent cassent et qui ne recommencent leur croissance que sous forme de régénération par le haut.



## Autres notes.

Les souris mangent les jeunes pousses de cannabis...  
Toutes les jeunes pousses sont littéralement décapitées.  
Comme solution, j'ai dû *encager* les plants au placard.



Après un mois de floraison,  
je nettoie la base de tous les plants de toutes leurs tiges.  
Ce qui renforce la croissance des autres fleurs.  
Et permets une première petite récolte.

Mes mauvaises récoltes m'ont aussi amené à économiser.  
Je garde maintenant toutes les feuilles,  
les hache comme du tabac et les fais sécher.  
Ce qui double à peu près la quantité à fumer.  
Une pipée de cannabis se fait:  
d'un peu de feuilles,  
d'un peu de fleurs,  
d'un peu de feuilles.  
D'autres fument le cannabis avec du tabac.  
Ils n'ont généralement pas accès aux plantes.





Yvan Mornard Éditeur.

Dépôt légal: 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

ISBN 978-2-9814852-0-5